

Calendrier estival : le prochain numéro paraîtra le 6 août.
 Summer schedule: Next issue August 6.



**SOLDIERING ON
 PERSÉVÉRER**

Cyclist, runner and climber Capt Kim Fawcett trains daily.

La Capt Kim Fawcett, qui pratique le cyclisme, la course et l'alpinisme, s'entraîne tous les jours.

CMP/CPM page 14

■ ■ ■ In this week's issue / Dans le présent numéro ■ ■ ■

| | | | |
|--|-----|----------------------------------|-------|
| Women in CISM / Les femmes du CISM | 5 | Air Force / Force aérienne | 10-11 |
| Boxtop 22 | 6 | Army / Armée de terre | 12-13 |
| Navy / Marine | 8-9 | CMP / CPM | 14-21 |

MP Fund for Blind Children helps in Afghanistan

By Cpl Jeff Evans

The Kabul Government Vocational School for the Blind has received some essential new equipment and supplies thanks to Military Security Guard Unit Detachment (MSGU Det) Kabul and the Military Police Fund for Blind Children.

Arif Lalani, Canadian Ambassador to Afghanistan, and members of MSGU Det Kabul delivered the new equipment and supplies, including a desperately needed Braille printer.

Successful fundraising activities, organized by members of the MSGU, garnered C\$8 000. Along with the Braille printer, which was the original goal of the fundraising, the MSGU also purchased a Dari translator program for the printer, Braille paper and plastic paper, tape recorders, blank tape cassettes and other school items required by the school.

The school has 140 students and some staff that were either born blind or lost their sight as casualties of war. The students are taught to read, type, play musical instruments, use computers and make crafts. A woodworking shop located at the school allows students to learn to make wooden broom handles and brushes that they sell to help finance the school.

After a meeting with the principal to learn the needs of the school, MSGU members rallied to the cause with fundraising activities including 50/50 draws, a hockey pool, a spaghetti night, and draws for handcrafted Afghan wooden furniture and items donated by Canadian staff at the embassy.

The help and support of the staff of the Canadian Embassy in Kabul were invaluable. Their hard work ensured that the school has the items necessary to better teach and bring some joy to some

of the children of Afghanistan.

The Military Police Fund for Blind Children is active anywhere there are military police. For information on this Canadian organization, read "CF community

supports MP fund" in Issue 18 of *The Maple Leaf* at www.forces.gc.ca/site/home_e.asp.

Cpl Evans is with MSGU Det at the Canadian Embassy in Kabul.



CAPT DAN DUBOIS

Canadian Ambassador to Afghanistan Arif Lalani (back, fourth from left), members of MSGU Det Kabul, and staff and students of the Kabul Government Vocational School for the Blind gather around much-needed new equipment amassed and donated through the Military Police Fund for Blind Children.

Arif Lalani, ambassadeur du Canada en Afghanistan (à l'arrière, quatrième à partir de la gauche), des membres du Dét USM à Kaboul, des membres du personnel et des élèves de l'école du gouvernement de Kaboul pour les enfants aveugles, autour de l'équipement grandement nécessaire acheté grâce à l'argent amassé et offert par le Fonds de la Police militaire pour les enfants aveugles.

Aider les enfants aveugles en Afghanistan

Par le Cpl Jeff Evans

L'école du gouvernement de Kaboul pour les enfants aveugles a reçu des fournitures et de l'équipement essentiels grâce au détachement de l'Unité de sécurité militaire (Dét USM) à Kaboul et au Fonds de la Police militaire pour les enfants aveugles.

Arif Lalani, ambassadeur du Canada en Afghanistan, et des membres du Dét USM ont apporté les fournitures et l'équipement neufs, notamment une imprimante braille dont l'école avait grandement besoin.

Les activités de financement organisées par le Dét USM ont permis d'amasser 8 000 \$ CAN. En plus de l'imprimante braille, l'objectif principal des activités de financement, l'USM a acheté un programme de traduction en dari pour l'imprimante, du papier braille, du papier plastique, des enregistreuses, des cassettes et d'autres fournitures scolaires dont l'école avait désespérément besoin.

L'école compte 140 élèves et membres du personnel, qui sont nés aveugles ou qui ont perdu la vue à cause de la guerre. Les élèves apprennent à lire, à taper, à jouer des instruments de musique, à utiliser des ordinateurs et à faire de l'artisanat. Un atelier de menuiserie permet aussi

aux écoliers de fabriquer des manches à balai et des brosses qu'ils vendent pour contribuer au financement de l'école.

Après une réunion avec le directeur pour déterminer les besoins de l'école, les membres du Dét USM ont décidé de servir la cause et d'organiser des activités de financement. Au programme, des tirages 50/50 bihebdomadaires, des paris sur le hockey, un souper spaghetti et des tirages de meubles en bois afghan offerts par les membres du personnel canadien de l'ambassade.

L'aide et l'appui du personnel de l'ambassade canadienne à Kaboul se sont révélés très précieux. Le travail acharné de ces gens et leur soutien ont fait en sorte que les professeurs disposent des outils nécessaires pour mieux enseigner leur matière et faire sourire les enfants afghans.

Le Fonds de la Police militaire pour les enfants aveugles existe partout où travaillent des membres de la Police militaire. Pour obtenir plus de renseignements sur cet organisme canadien, veuillez lire l'article « Les FC appuient le Fonds de la Police militaire pour les enfants aveugles » dans le numéro 18 du journal *La Feuille d'érable*, au www.forces.gc.ca.

Le Cpl Evans fait partie du Dét USM et travaille à l'ambassade du Canada à Kaboul.



MCPL/CPLC DAVID MCCORD

CWO Eric Christensen (left), chief warrant officer of Canada Command (CANCOM) and LGen Marc Dumais, commander of Canada Command, unveil the official CANCOM flag. LGen Dumais, outgoing CANCOM commander, passed the command to VAdm Dean McFadden during June 20 change of command ceremonies.

L'Adjud Eric Christensen (à gauche), adjudant-chef du Commandement Canada (COM Canada), et le Lgén Marc Dumais, commandant du COM Canada, dévoilent le drapeau officiel du COM Canada. Le Lgén Dumais a passé le commandement du COM Canada au Vam Dean McFadden lors de la cérémonie de passation de commandement tenue le 20 juin.



The Maple Leaf
ADM(PA)/DPAPS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DPSAP,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793

E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca

WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDN A-JS-000-003/JF-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS

Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF

Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)

Ruthanne Urquhart (819) 997-0697

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)

Éric Jeannotte (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE

Anne-Marie Blais (819) 997-0751

WRITER / RÉDACTION

Steve Fortin (819) 997-0705
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES

Guy Paquette (819) 997-1678

STUDENT / ÉTUDIANTE

Lesley Craig

TRANSLATION / TRADUCTION

Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION

Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: RMC/CMR

How did this get into the Commander-in-Chief's hands?

By Alain Berinstain

The two-week Governor General's Canadian Leadership Conference brings together Canadians from all walks of life every four years to study leadership and Canadian issues. This year's conference saw 230 participants first gather in Banff, Alta., then split into study groups of 15 and visit different regions throughout the country for nine days, and finally regroup in Ottawa to present their findings.

My study group was assigned Newfoundland and Labrador. We traveled across Labrador, from Wabush to Goose Bay, and then across Newfoundland, from Stephenville to St. John's. The experience was gruelling, fascinating, enlightening, exciting, enriching and fun.

We visited 5 Wing Goose Bay, where then wing commander Lieutenant-Colonel Mark LeGresey told us during dinner about a tradition between CF bases – the proud and fun tradition of theft, with items “stolen” from one base and held ransom by another. This harmless practice of one base trying to outdo another demonstrates both creativity and good sportsmanship.

LCol LeGresey inspired us. On our way out of 5 Wing, we tried to figure out what we could swipe, hold for ransom and return. It happened so fast – a group member grabbed the first thing in sight, a small wicker basket, and ran out with it.

We emailed LCol LeGresey to thank him for dinner and tell him we were holding his trinket for ransom, all in good fun. But, the next day, we saw in a glass case a very similar basket – an Aboriginal artifact. Oops.

During our stop at 9 Wing Gander, we told wing

commander LCol Tammy Harris about our initiative at 5 Wing. She congratulated us and we took pictures of us turning the basket over to her (it's now on its way back to 5 Wing, or is already there). But she also said that swiped items should be symbolic of the bases/units/etc. from which they came – something with an emblem or a symbol of some kind.

We were fast learners, but by the time we were leaving 9 Wing, we'd discovered that everything with an emblem was screwed to a table or wall. However, when I said



Governor General Michaëlle Jean displays 9 Wing Gander wing commander LCol Tammy Harris's “stolen” badge.

La gouverneure générale Michaëlle Jean montre la plaquette patronymique qu'on a volée à la commandante de la 9^e Escadre Gander, la Lcol Tammy Harris.

goodbye to the lieutenant-colonel on behalf of the group, I offered her a conference pin. As she was accepting it, I absconded with her Velcro nametag, raced to the bus and asked the driver to put pedal to metal. Mission accomplished: What could be more emblematic than the wing commander's nametag?

The next few days were filled with tour stops that sometimes included snapping a photo of the dignitary of the moment—Lieutenant-Governor of Newfoundland and Labrador John Crosbie, for example, and Speaker of the House of Commons Peter Milliken—holding LCol Harris's nametag. LCol Harris was a great sport and, I think, even a bit proud of us for having persuaded these people to have their pictures taken with her nametag.

Soon, we were headed to Ottawa for the final presentations, to be attended by the Governor General herself. The ultimate photo opportunity. Could we do it? Would she be willing? What could be more perfect than the Commander-in-Chief of the CF taking possession of an item “stolen” from one of her bases?

I told Her Excellency the story at a reception at Government House. She saw my request coming before I was finished the story, and was willing to round out the escapade. And we have the photo to prove it.

The Governor General herself will return the nametag to LCol Harris.

For information on the Governor General of Canada's Leadership Conference, go to www.leadershipcanada.ca.

Mr. Berinstain is the Canadian Space Agency's Director, Planetary Exploration and Space Astronomy.

Au voleur!

Par Alain Berinstain

La Conférence canadienne du gouverneur général sur le leadership est une activité de deux semaines qui réunit des Canadiens issus de divers milieux professionnels. Elle a lieu tous les quatre ans et vise à étudier la direction et les enjeux qui touchent la société canadienne. Cette année, les 230 participants ont commencé par se réunir à Banff, en Alberta, pour ensuite se diviser en groupes d'étude de quinze personnes qui, pendant neuf jours, ont visité différentes régions du pays pour enfin se retrouver à Ottawa, où ils ont présenté leurs conclusions.

Mon groupe s'est vu assigner la province de Terre-Neuve-et-Labrador. Mes coéquipiers et moi avons traversé le Labrador, de Wabush à Goose Bay, et ensuite Terre-Neuve, de Stephenville à St. John's. L'expérience était épuisante, mais aussi fascinante, instructive, palpitante, enrichissante et amusante.

Nous avons visité la 5^e Escadre Goose Bay, dont le commandant, le Lieutenant-colonel Mark LeGresey nous a parlé, au cours d'un repas, de la grande et ludique tradition de « vol » qu'entretiennent les bases des FC. Des membres d'une base volent des objets d'une autre base et les retiennent. Rivalisant entre elles dans ce jeu inoffensif, les bases font preuve de créativité et d'esprit sportif.

Le Lcol LeGresey avait piqué notre curiosité. Avant de quitter la 5^e Escadre, nous avons tenté de trouver un

objet à voler. Tout s'est déroulé très vite. Un membre du groupe s'est emparé de la première chose qui lui est tombée sous la main : un petit panier en osier.

Nous avons envoyé un message au Lcol LeGresey afin de le remercier du repas et de lui dire que nous avions subtilisé son panier, pour rire, bien entendu. Cependant, le lendemain, nous avons vu dans une vitrine un panier qui lui ressemblait beaucoup, un objet historique autochtone. Oups!

Au cours de notre visite à la 9^e Escadre Gander, nous avons parlé à la commandante d'escadre, la Lcol Tammy Harris, de notre petite aventure à la 5^e Escadre. Elle nous a félicités et nous avons pris des photos de nous lui donnant le panier, qu'on remettra bientôt à la 5^e Escadre, si ce n'est pas déjà fait. Elle nous a cependant expliqué que les objets volés doivent avoir une valeur symbolique pour la base ou l'unité d'où ils proviennent, ou doivent porter un emblème ou un symbole, quel qu'il soit.

Nous avons vite compris le principe, mais pendant notre séjour à la 9^e Escadre, nous nous sommes rendu compte que tout ce qui portait un emblème était solidement vissé aux murs ou aux tables. Toutefois, en disant au revoir à la lieutenant-colonel au nom du groupe, je lui ai offert une épinglette de la conférence. Pendant qu'elle l'acceptait, je lui ai volé sa plaquette patronymique. J'ai couru à toute vitesse jusqu'à l'autobus et j'ai demandé au conducteur de démarrer rapidement. Mission accomplie! En effet, quoi de plus emblématique que la plaquette

patronymique de la commandante d'escadre?

Au cours des prochains jours, nous avons effectué plusieurs arrêts et nous en avons profité pour prendre des photos des dignitaires que nous rencontrons, dont le lieutenant-gouverneur de Terre-Neuve-et-Labrador, John Crosbie, le président de la Chambre des communes, Peter Milliken, avec la plaquette. La Lcol Harris s'est très bien prêtée au jeu. Je crois qu'elle était même un peu fière que nous ayons réussi à convaincre ces personnes de se faire poser avec sa plaquette.

Peu de temps après, nous faisons route vers Ottawa afin de prendre part aux présentations finales devant la gouverneure générale. C'était l'occasion ou jamais de prendre une photo exceptionnelle. Était-ce possible? Accepterait-elle? Quoi de mieux que de voir la commandante en chef des FC prendre possession d'un objet « volé » de l'une de ses bases?

Lors d'une réception à la résidence de la gouverneure générale, j'ai raconté l'histoire à M^{me} Jean. Elle a tout saisi avant même que je termine mon récit; elle a bien voulu se prêter au jeu. Nous avons la photo qui en témoigne.

C'est la gouverneure générale elle-même qui remettra la plaquette patronymique à la Lcol Harris.

Pour obtenir plus de renseignements sur la Conférence canadienne du gouverneur général sur le leadership, consultez le www.leadershipcanada.ca.

M. Berinstain est directeur de l'exploration planétaire et de l'astronomie spatiale à l'Agence spatiale canadienne.



Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?

Why not send us a letter or an e-mail.

e-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

Managing Editor, The Maple Leaf,
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive,
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: (819) 997-0793

Vous aimeriez vous exprimer au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*?

Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :

Rédacteur en chef, La Feuille d'érable,
SMA(AP)/DPAPS
101, prom. Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : (819) 997-0793

Orientating special operations supporters

By Lt Aaron Scherle

In the short time since its stand-up, the Canadian Special Operations Regiment (CSOR) has proven itself proficient in bridging capability gaps between the conventional army and Canada's domestic counterterrorism unit, Joint Task Force Two (JTF 2) – and doing so in an operational environment.

Though CSOR is still developing, its success to date can be attributed to a number of factors including the thoughtful application of Army, JTF 2 and other nations' special operations forces' (SOF's) lessons learned; the establishment of relationships with other CF units; and many hours of hard work.

Perhaps more than any other factor, however, the dedicated effort and skill of CSOR's category 2 special operators allow the regiment to function at the level it does today. They are the folks who make sure the engines run, the radios work, the weapons function, the boots fit, the meals are hot and delicious, and people and equipment reach their destinations.

CSOR runs the Special Operations Supporters Orientation Course (SOSOC) to help its category 2 special operators do their jobs to the best of their abilities in the challenging SOF environment, and understand the particularities of SOF culture.

Because CSOR accepts CF Regular Force and Reserve applicants from all elements, SOSOC establishes a minimum standard of competency and deployment readiness through a three-week intensive, progressive orientation. The course comprises introductory and refresher training in a variety of areas including conventional CF and advanced SOF weapons, communications equipment and voice procedure, navigation, fieldcraft, operational security and tactical combat casualty care.

In addition to ensuring a unit standard, the course encourages unit cohesion and camaraderie by employing category 1 special operators as instructors where

possible. This allows category 1 and 2 personnel to interact – because of its small size and operational tempo, everyone at CSOR is aware of how important collective effort is to achieving mission success.

“The intent is to capture people as soon as possible after posting-in in order to create a baseline skill-set, and then, from there, it's a matter of maintaining skills and upgrading as opportunity allows,” says the officer commanding, CSOR Support Company. “The course is a great way to prevent status divisions between our category 1 and 2 operators and engender a real sense of team in the unit.”

In order to encourage candidates to draw upon all of their knowledge and skills, there are ample opportunities to lead and follow regardless of rank, and candidates actually remove epaulets in the field to enforce the

unconventional learning environment. “At first, it was a bit weird telling warrants and captains what to do,” says a logistics corporal, “but it didn't take me long to get the hang of it.”

Upon graduation, SOSOC candidates are bona fide special operators, able to effectively and efficiently support their category 1 counterparts, from ensuring equipment can be rapidly prepared and deployed to holding their own in a firefight.

SOSOC provides a unique and challenging opportunity to acquire new skills and knowledge, and ensures CSOR's category 2 special operators are able to fully contribute to the unit's collective ability to be relevant, responsive, agile and effective.

Are you ready? Go to www.csor.forces.gc.ca for information.



A special operations supporter hones his weapons skills in the field.

Un membre du personnel de soutien des opérations spéciales s'exerce au tir.

Orienter le personnel de soutien des opérations spéciales

Par le Lt Aaron Scherle

Depuis sa mise sur pied, le Régiment d'opérations spéciales du Canada (ROSC) a prouvé qu'il est très habile pour combler les lacunes en matière de capacités entre l'armée traditionnelle et l'unité antiterroriste nationale, soit la Deuxième Force opérationnelle interarmées (FOI 2), et ce, dans un environnement opérationnel.

Même si le ROSC continue d'évoluer, ses réussites jusqu'à maintenant sont dues à un certain nombre de facteurs, dont l'application des leçons retenues par l'Armée de terre, la FOI 2 et les forces d'opérations spéciales d'autres pays, l'établissement de liens avec d'autres unités des FC, et de nombreuses heures de travail acharné.

Or, plus que n'importe quel autre facteur, ce sont les efforts et les compétences des membres du personnel des opérations spéciales de catégorie 2 du ROSC qui permettent au régiment de fonctionner à son niveau actuel. Ce sont eux qui veillent à ce que les moteurs tournent, que les radios fonctionnent, que les armes fassent feu, que les bottes soient de la bonne taille, que les personnes et l'équipement se rendent à destination et que les militaires puissent prendre des repas chauds et délicieux.

Le ROSC offre le cours d'orientation du personnel de soutien des opérations spéciales (COPSO) pour permettre aux soldats chargés de mener des opérations spéciales de catégorie 2 de faire leur travail au mieux de

leur capacité dans un milieu opérationnel difficile et de comprendre les particularités de la culture des forces d'opérations spéciales.

Comme le ROSC accepte des recrues de la Force régulière et de la Réserve de tous les éléments, le COPSO établit la norme minimale de compétences et de préparation au déploiement au moyen d'une période intense mais progressive de trois semaines. Au programme, des séances d'initiation et de rappel dans divers domaines, dont le maniement traditionnel des armes au sein des FC et le maniement avancé des armes des forces d'opérations spéciales, l'équipement, les démarches et le langage de communications, la navigation, les outils de campagne, la sécurité opérationnelle et le soin tactique des blessés.

En plus de constituer la norme de l'unité, le cours favorise la cohésion ainsi que la camaraderie en recourant le plus souvent possible à des membres du personnel des opérations spéciales de catégorie 1 comme instructeurs. Ainsi, les membres du personnel de catégorie 1 et de catégorie 2 peuvent apprendre à se connaître. Le ROSC est très petit et le rythme opérationnel est très intense. Tous les militaires qui en font partie savent à quel point le succès des missions est tributaire de l'effort collectif.

« Nous tentons de former les gens dès qu'ils assument leurs fonctions afin de leur donner un ensemble de compétences de base. Ensuite, il suffit de rafraîchir les compétences et de les approfondir lorsqu'on en a

l'occasion », explique le commandant de la compagnie de soutien du ROSC. « Le cours est un bon moyen de prévenir les divisions entre les membres du personnel de catégorie 1 et 2 et de favoriser un véritable esprit d'équipe au sein de l'unité. »

Afin d'encourager les candidats à utiliser toutes leurs connaissances et leurs compétences, on offre divers moyens à chacun de mener et de suivre, peu importe le grade. Les participants enlèvent même leurs épaulettes sur le terrain pour favoriser un milieu d'apprentissage particulier. « Au début, je trouvais ça bizarre de dire aux adjudants et aux capitaines quoi faire, mais j'ai mis peu de temps à m'y habituer », déclare un caporal chargé de la logistique.

Les diplômés du cours sont de véritables membres des forces opérations spéciales, capables de soutenir efficacement leurs homologues de catégorie 1. Ils savent comment préparer et expédier rapidement l'équipement et peuvent très bien se défendre en cas de combats.

Le COPSO est un moyen particulier et stimulant d'acquérir de nouvelles compétences et de nouvelles connaissances. Il vise à donner aux membres du personnel des forces d'opérations spéciales de catégorie 2 la possibilité de contribuer pleinement à la capacité collective de l'unité en tant que force pertinente, souple, agile et efficace.

Êtes-vous prêt? Rendez-vous au www.rosoc.forces.gc.ca pour obtenir plus de renseignements.

Friendship through Sport – Sport for All

By Candice Bazinet

CFB Kingston welcomed more than 90 participants from 23 countries June 15 for the first Women in CISM Week. Kingston became a veritable global village for eight days, hosting women of various cultures, military ranks, ages and CISM [Conseil International du Sport Militaire (International Council for Military Sports)] experience.

Brigadier-General David Martin, Director General Personnel and Family Support Services and Canadian Chief of Delegation to CISM, formally declared the event open. He spoke about the integral importance of women's participation and leadership in CISM, and commended delegates for taking on this meaningful responsibility.

The first day offered a symposium guided by some of the CF's finest leaders in women's sports, including Lieutenant-Colonel Frances Allen, a long time CISM volleyball player, Captain Kim Fawcett, a runner with a disability who is active in triathlon, and accomplished mountain

climber Capt Meagan McGrath

The remainder of the week's program consisted of sporting events and cultural activities. Attendees maintained their enthusiasm throughout the week, and will carry the skills they learned back to their militaries. Others found a new sport in which to participate. New friendships were forged, ideas were exchanged, and CISM military women of all ages, ranks and athletic abilities enjoyed the two foundations of CISM – sport for all and friendship through sport.

The first international network for women in military sport was born during Women in CISM Week. The Netherlands

will host Women in CISM Week in 2009, and hopes are high that this will become an annual CISM event.

This week was organized by the Canadian hosts and the Women in CISM

Americas Committee comprising Major (Ret) Paulette Thomas (Jamaica), Maj Rita de Cássia (Brazil), Capt Jozette MacLean (Trinidad), Maj Louise Maziariski (Canada) and Ms Claudia Berwager (US).

Military women from around the world compete in Ultimate Frisbee during Women in CISM Week in Kingston, Ont.

Des femmes militaires de différents pays prennent part à un tournoi de disque volant d'équipe dans le cadre de la Semaine des femmes du CISM, à Kingston, en Ontario.



DGPFSS/DGSSPF

L'amitié par le sport, le sport pour tous

Par Candice Bazinet

Le 15 juin, la BFC Kingston a accueilli plus de 90 participantes de 23 pays différents, à l'occasion de la première Semaine des femmes du Conseil international du sport militaire (CISM). Pendant huit jours, Kingston s'est transformée en véritable village planétaire, accueillant des femmes de diverses cultures et de différents grades militaires, âges et niveaux d'expérience.

Le Brigadier-général David Martin, directeur général des Services de soutien au personnel et aux familles et chef de la délégation canadienne du CISM, a

prononcé le mot d'ouverture de la semaine. Il a notamment souligné l'importance de la participation et de la direction des femmes au sein du CISM, et a félicité les déléguées d'avoir accepté cette importante responsabilité.

Le premier jour, on a tenu un symposium auquel ont pris part certaines des chefs de file des FC en matière de sport féminin, notamment la Lieutenant-colonel Frances Allen, qui joue depuis longtemps au volley-ball dans la ligue du CISM, la Capitaine Kim Fawcett, une coureuse qui, malgré sa déficience, participe à des triathlons, ainsi qu'une alpiniste

accomplie, la Capt Meagan McGrath.

Le programme du reste de la semaine comprenait surtout des activités sportives et culturelles, et l'enthousiasme s'est maintenu. Les participantes ont beaucoup appris. Certaines ont découvert un nouveau sport, ont noué des amitiés et ont pu échanger des idées. Somme toute, des femmes militaires du CISM de tous les âges, de tous les grades et de tous les niveaux de capacité athlétique ont pu profiter d'activités centrées autour des deux piliers du CISM : le sport pour tous et l'amitié par le sport.

Le premier réseau international de

sportives militaires a été fondé au cours de cette semaine mémorable. En 2009, les Pays-Bas tiendront une semaine des femmes du CISM et on souhaite que cette initiative devienne une activité annuelle pour l'organisme.

La semaine était organisée par les hôtes canadiens et par des membres du Comité des femmes du CISM dans les Amériques, à savoir la Major (retraité) Paulette Thomas (Jamaïque), la Major Rita de Cássia (Brésil), la Capitaine Jozette MacLean (Trinidad), la Major Louise Maziariski (Canada) et la Matelot-chef Claudia Berwager (États-Unis).

New CDS visits Iroquois

Gen Walt Natynczyk chats with crewmembers of HMCS Iroquois, flagship of Commander Combined Task Force (CTF) 150, during a July 8 visit.

Gen Natynczyk observed the crew in action and thanked them for their hard work and dedication. As well, he presented decorations and tokens of appreciation.

About 850 CF personnel—ships' crews of HMC Ships Iroquois, Calgary and Protecteur, plus two helicopter air detachments and command and ground support teams—are deployed on the six-month mission with CTF 150. The naval coalition typically comprises ships from some or all of Canada, France, Germany, Pakistan, the Netherlands, the UK and the US.

Le nouveau CEMD visite l'Iroquois

Le Gén Walt Natynczyk, nouveau CEMD, parle avec des marins à bord du NCSM Iroquois, navire amiral du commandant de la Force opérationnelle interalliée (CTF) 150, au cours d'une visite le 8 juillet.

Le Gén Natynczyk a observé les membres de l'équipage accomplir des tâches et les a remerciés de leur travail acharné et de leur dévouement. Il en a profité pour remettre des médailles et des récompenses.

Environ 850 militaires canadiens membres des équipages des NCSM Iroquois, Calgary et Protecteur, de deux détachements aériens d'hélicoptères et d'équipes de commandement et d'appui au sol participent à une affectation de six mois à la CTF 150. Cette coalition navale compte habituellement des navires du Canada, de la France, de l'Allemagne, du Pakistan, des Pays-Bas, du Royaume-Uni et des États-Unis.



MCPL/CPLC ROBIN MUGRIDGE

Un survivant de l'écrasement de BOXTOP 22 se souvient

Par Matthew Lacroix

Le 30 octobre 1991 a débuté comme une journée normale dans l'Arctique. L'opération BOXTOP III/1991 battait son plein; trois Hercules effectuaient des trajets jour et nuit pour ravitailler la SFC Alert en carburant. BOXTOP est le nom de l'opération de ravitaillement, par la BFC Trenton, de la SFC Alert, l'établissement le plus au nord de la planète qui soit habité en permanence.

Ce jour-là, à bord du 22^e vol de BOXTOP III, les passagers dormaient ou parlaient entre eux. Le Matelot-chef D.N. « Monty » Montgomery, membre du 771^e Escadron de recherche en communications au Centre de la sécurité des télécommunications du Réseau radio supplémentaire des FC (RRSFC), qui faisait partie de l'ancien Commandement des communications des FC (qui est maintenant le Groupe de gestion de l'information), était sur le point de commencer sa quatrième affectation à Alert.

Vers 16 h 25, le pilote a annoncé que l'appareil s'approchait du terrain d'aviation. Quelques moments plus tard, les choses se sont gâtées. « L'arrimeur Roland Pitre nous a dit de boucler nos ceintures et le voyage a commencé à être turbulent, à un point tel que j'ai été éclaboussé par du carburant diesel et que quelque chose m'a frappé à la tête », raconte M. Montgomery.

L'appareil a heurté une falaise rocheuse et s'est écrasé à 16 kilomètres au sud de la SFC Alert. Sur 18 passagers et membres de l'équipage, cinq ont perdu la vie et treize ont survécu. Vingt-quatre heures plus tard, le Matc Montgomery s'est réveillé dans l'avion pour se rendre compte qu'il avait une fracture ouverte à la tête et que ses doigts étaient complètement gelés.

Les survivants ont attendu les secours pendant 47 heures. Ils ont improvisé un abri dans la queue de l'appareil. Comme il délirait, le Matc Montgomery n'a pas pu jouer un grand rôle dans la survie de ses collègues. « Ce qui est ironique, dit-il, c'est que j'étais la seule personne à bord de l'avion à avoir suivi le cours de survie en milieu arctique. Malheureusement, à cause de mes blessures, je n'ai pas pu aider les autres. »

M. Montgomery et un autre survivant ont subi des blessures qui les ont laissés avec des handicaps permanents. M. Montgomery a subi des engelures graves aux mains et aux pieds. On a dû l'amputer de tous ses orteils du pied droit, de tous les doigts des deux mains et des bouts de deux orteils de son pied gauche. On a greffé trois de ses orteils sur sa main gauche pour lui permettre d'utiliser son membre. « Je peux pincer, dit-il en souriant. Et je suis capable de me mettre le pied

dans les plats en un clin d'œil! »

M. Montgomery est retourné à la SFC Alert en juin 1993 pour participer à la cérémonie de dédicace du cairn érigé en mémoire de ceux qui ont perdu la vie dans l'accident.

Aujourd'hui, M. Montgomery accepte de parler de l'accident. Il attribue son attitude optimiste à son éducation. Sa mère était travailleuse sociale en psychiatrie à l'hôpital Royal d'Ottawa, et lorsqu'il était adolescent, il a travaillé comme bénévole avec des enfants ayant une déficience mentale et physique. « J'ai appris très tôt dans ma vie qu'un handicap est un état d'esprit beaucoup plus qu'un obstacle physique », ajoute-t-il.

Depuis l'accident, il ne s'est considéré comme handicapé que pendant une période de 24 heures, environ un mois après le sauvetage. « J'étais déprimé et misérable; j'ai été ingrat avec tout le monde, affirme M. Montgomery. Le

lendemain, en me levant, je me suis excusé d'avoir agi de la sorte. Après cet épisode, j'ai décidé de passer à autre chose. »

Aujourd'hui, M. Montgomery explique que son handicap ne perturbe plus sa vie au quotidien ni son travail, puisqu'il peut taper environ 25 mots à la minute. « Je n'utilise pas mes prothèses de façon régulière », dit-il. De plus, M. Montgomery est un membre actif de plusieurs œuvres de charité dans la région d'Ottawa.

« Le meilleur compliment qu'on puisse me faire est d'oublier que je suis handicapé. C'est un compliment tant pour la personne qui l'oublie que pour moi. »

La SFC Alert célébrera les 50 ans du renseignement des transmissions en septembre 2008. Si vous avez été affecté à la SFC Alert, que vous soyez civil ou militaire, consultez le www.alert.leitrimmess.com pour obtenir plus de renseignements.

M. Lacroix travaille en communications au bureau du SMA(GI).



Les débris de Boxtop 22 en disent long sur la grande force de ceux qui ont survécu à l'écrasement.

The wreckage of Boxtop 22 speaks to the fortitude of the 13 survivors of the crash.

BOXTOP 22 survivor remembers fatal crash

By Matthew Lacroix

October 30, 1991 started as just another day in the Arctic. Operation BOXTOP III/91 was in full swing, with three Hercules flying around the clock to re-supply CFS Alert with fuel. CFS Alert, the most northern permanently inhabited settlement in the world, is re-supplied from CFB Trenton by an operation known as BOXTOP.

That day, on board BOXTOP Flight 22, many of the passengers were sleeping or chatting with one another. Master Seaman D.N. "Monty" Montgomery, a member of 771 Communications Research Squadron at the Communications Security Establishment, CF Supplementary Radio System (CFSRS), part of the former CF Communications Command (now the Information Management Group), was about to begin his fourth tour at Alert.

At about 4:25 p.m., the pilot announced that they were on final approach to the airfield. Moments later, things started to go

wrong. "The loadmaster, Roland Pitre, told us to put our seatbelts on, and the ride got very bumpy," recalls Mr. Montgomery. "I was splashed with diesel fuel and hit in the head."

The aircraft hit a rocky cliff and crashed 16 kilometres south of CFS Alert. Of the 18 passengers and crew, five lost their lives and 13 survived. Twenty-four hours later, MS Montgomery woke up in the wreckage to find that he had an extensive compound fracture to his skull and fingers that were solid blocks of ice.

The survivors were stranded for 47 hours, eventually finding some shelter in the tail section of the downed aircraft. Because he was delirious for most of that time, MS Montgomery didn't play a major role in the others' survival. "The irony of the situation," he says, "is that I was the only person on the plane with arctic survival training and, due to my injuries, was not able to help others."

Mr. Montgomery is one of two survivors who sustained permanent disabilities.

He had frostbite on both hands and feet, and lost all the toes on his right foot, all the fingers on both hands, and the tips of two toes on his left foot. Three toes were grafted to his left hand to give him some use of the hand. "This allows me to pinch things," he says with a smile, "and I can also put my foot in my mouth faster than anyone else I know."

Mr. Montgomery returned to CFS Alert in June 1993 for the dedication of the cairn in memory of those who died in the crash.

Today, he doesn't mind talking about the crash. He attributes his positive outlook on life to his upbringing. His mother was a psychiatric social worker at Royal Ottawa Hospital and, as a teenager, Mr. Montgomery volunteered with mentally and physically disabled children. "I learned very early on in my life," he says, "that disability is as much a mental state as it is a physical one."

Since the accident, he has only ever considered himself disabled for one 24-hour period, about a month after the rescue.

"I was depressed and miserable; I treated everyone terribly," Mr. Montgomery says. "The next day, I woke up and apologized to everyone for my behaviour. Aside from that episode, I have taken the approach that I wanted to get on with my life."

Today, Mr. Montgomery says that his disability does not affect his day-to-day life or his work, as he can type about 25 words per minute. "I am not using my prostheses on a regular basis," he says. He is now involved with several charities in the Ottawa region.

"The best compliment I've received from people is that they forget I'm disabled," he says. "That is a wonderful compliment, both to them and to me."

CFS Alert will be celebrating CFS Alert – 50 Years of SIGINT (signals intelligence) in September 2008. If you were stationed in CFS Alert, military or civilian, visit www.alert.leitrimmess.com for more information.

Mr. Lacroix is a communicator with ADM(IM).

CF pilot recaptures the magic

For Captain Debra Vucko, a cadet instructor from Victoria, flying is as good as it gets.

“Whether it was my 30th, my 300th or even my 3 000th flight,” she says, “every flight is new and exciting to me, as I recapture the magic every time I get into an airplane.”

Capt Vucko has made her 3 000th flight, and completed more than 620 hours of powered flight and 225 hours in gliders. Her flight record has earned her a certificate of achievement, presented June 18 by Lieutenant-Colonel Viljo Kippel, commanding officer of Regional Gliding School in Comox.

“Capt Vucko is an asset to the Regional Gliding School and to the Air Cadet program,” LCol Kippel says. “This is quite a momentous accomplishment, and everyone at the school enjoys working with her.”

As is the case for most air cadets, Capt Vucko, who joined as a teenager in 1974, began her flying career when she was selected first for the gliding scholarship program and then for the private power pilot scholarship program. Capt. Vucko enrolled in the CF Reserve Force in 1980 as a cadet instructor with 135 (Challenger) Royal Canadian Air Cadet Squadron in Vancouver.

Capt Vucko met her husband through the cadets; they have two teenage children. She is a medical laboratory technologist and plans to continue flying for as long as she can.

Une pilote des FC au septième ciel

Selon la Capitaine Debra Vucko, instructrice des cadets de Victoria, rien n'égale piloter un aéronef.

« Que ce soit mon 30^e, mon 300^e ou même mon 3 000^e vol, chacun est nouveau et fascinant à mes yeux. Chaque fois que je m'assois à bord d'un aéronef, c'est magique! » explique-t-elle.

La Capt Vucko a effectué son 3 000^e vol et a fait plus de 620 heures de vol propulsé, ainsi que 225 heures en planeur. Son dossier de vol lui a valu un certificat de réalisation, remis le 18 juin par le Lieutenant-colonel Viljo Kippel, commandant de l'école régionale de vol à voile de Comox.

« La Capt Vucko est un précieux atout pour l'école régionale de vol à voile et le programme des cadets de l'air, déclare le Lcol Kippel. Ce qu'elle a réalisé est notable. Tout le monde de l'école adore travailler avec elle. »

Comme c'est le cas de la plupart des cadets de l'Air, la Capt Vucko s'est enrôlée dans les cadets quand elle était adolescente, en 1974. Elle a commencé sa carrière deux ans plus tard, lorsqu'on l'a sélectionnée dans le cadre du Programme de bourse de planeur, puis du Programme de bourse de pilotage d'avion privé. La Capt Vucko s'est enrôlée dans la Réserve des FC en 1980 comme instructrice des cadets au sein du Corps des cadets de l'Air 135 (Challenger) à Vancouver.

La Capt Vucko a rencontré son mari dans les cadets, avec qui elle a eu deux enfants. Elle est technicienne de laboratoire médical. Elle prévoit continuer de voler aussi longtemps qu'elle le pourra.

Un instructeur des cadets récompensé

Le Lieutenant-colonel (retraité) Gordon Hatch a été récompensé, le 18 juin, pour son dossier impressionnant de vol, qu'il a établi durant ses nombreuses années de service au sein de la Force aérienne, de l'école régionale de vol à voile de Comox et comme instructeur des cadets de l'Air.

Le Lcol (retraité) Hatch a enregistré son 4 000^e vol et fait plus de 5 500 heures de vol propulsé et environ 900 heures en planeur.

« Réussir 4 000 vols en planeur est très rare », a déclaré le Lcol Viljo Kippel, commandant de l'école régionale de vol à voile, en remettant le certificat

Cadet instructor recognized

Lieutenant-Colonel (Ret) Gordon Hatch received recognition June 18 for his impressive flight record, racked up through years of service with the Air Force, Regional Gliding School in Comox and as an air cadet instructor.

LCol (Ret) Hatch has logged his 4 000th flight, and has completed more than 5 500 hours of powered flight and about 900 hours in gliders.

“Completing 4 000 glider flights is a very rare accomplishment,” said LCol Viljo Kippel, commanding officer of the Regional Gliding School, as he presented LCol (Ret) Hatch with his certificate of achievement.

LCol (Ret) Hatch joined the Royal Canadian Air Force in 1963 and, for 27 years, held several postings and flew numerous CF aircraft. He became a Reserve Officer in 1990 and was selected as the Deputy Commanding Officer of Regional Gliding School. For the next ten years, he completed hundreds of glider flights and taught hundreds of air cadets before stepping down from his post.

“Air Cadets is one of the best youth organizations out there that is available to today's youth,” he says.

LCol (Ret) Hatch retired from the CF in May but continues to volunteer with his local air cadet squadron.



2Lt Kent Pearce and LCol (Ret) Gordon Hatch prepare their glider for flight.

Le Sgt Kent Pearce et le Lcol (retraité) Gordon Hatch préparent un planeur en vue d'un vol

de réalisation au Lcol Hatch.

Le Lcol (retraité) Hatch s'est enrôlé dans l'Aviation royale canadienne en 1963. Durant ses 27 années de service, il a été affecté à de nombreux endroits et a piloté différents aéronefs des FC. Il est devenu officier de la Réserve en 1990 et a été nommé commandant adjoint de l'école régionale de vol à voile. Pendant dix ans, il a effectué des centaines de vols à voile et a enseigné à autant de cadets de l'Air avant de quitter son poste.

« Les cadets de l'Air forment l'une des meilleures organisations pour les jeunes qui existent à l'heure actuelle », selon le Lcol (retraité) Hatch.

M. Hatch a quitté les FC en mai, mais il continue d'agir à titre bénévole au sein de l'escadron local des cadets de l'Air.



Ethically, what would you do? A tip or two

Major Al Thompson and subject-matter expert Cynthia Greaves are taking a taxi to an off-site meeting. On the way, they've had a very interesting conversation with the driver, an immigrant from a war-stricken country. The driver speaks with obvious pride of his adopted country and of his high hopes for his two young children, born here in Canada.

When they arrive at their destination, the meter reads \$9.70. Ms. Greaves tells Major Thompson that she's left her change purse at the office. “All I have on me is my lunch money, a ten-dollar bill – and 30 cents would be a terrible tip!”

“Don't worry,” says Major Thompson with a wave of his hand. “I'll get this one.”

As the major fills out the government-issued taxi chit, he notices that Ms. Greaves glances over just in time to see him record the fare as \$14.70 before signing his name.

As the taxi drives away, the major says, “Look, the guy obviously needs the money and, with the price of gas these days, it's only fair that the government should help him out a little.”

As an observer adopting a Defence ethics point of view, what would you tell these people? Do you think their actions are right or wrong?

Send your comments to the Directorate Defence Ethics Programme at ethics-ethique@forces.gc.ca and indicate if you want your name withheld. Your feedback and a DEP commentary will be published on the DEP Web site.

Suggestions for ethical scenarios based on your experiences are welcome and can be sent to ethics-ethique@forces.gc.ca.

D'un point de vue éthique, que feriez-vous? Un généreux pourboire

Le Major Al Thompson et Cynthia Greaves, une experte en la matière, prennent un taxi pour se rendre à une réunion à l'extérieur. Chemin faisant, ils ont une conversation fort intéressante avec le chauffeur, un immigrant canadien originaire d'un pays ravagé par la guerre. Celui-ci parle avec une fierté affirmée de son pays d'adoption et des grands espoirs qu'il nourrit pour ses deux jeunes enfants, nés ici, au Canada.

Lorsqu'ils parviennent à destination, le compteur affiche 9,70 \$. Cynthia dit au Major Thompson qu'elle a oublié son porte-monnaie au bureau. « Tout ce que j'ai sur moi, c'est un billet de dix dollars pour mon repas. Trente cents de pourboire, c'est pitoyable! » ajoute-t-elle.

« Laissez faire, répond le Major Thompson en la rassurant d'un signe de la main. Je m'en occupe. »

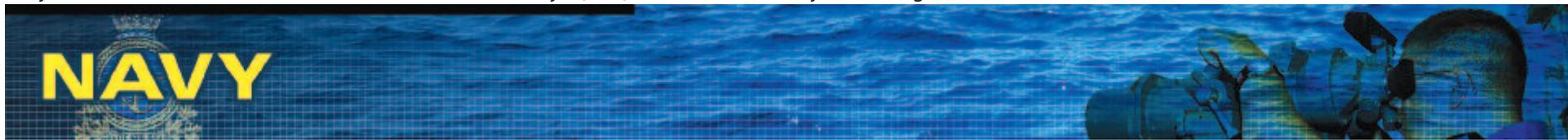
Pendant que le Major Thompson remplit le bon de taxi du gouvernement, il voit Cynthia y jeter un coup d'œil juste au moment où il inscrit la somme de 14,70 \$ avant de signer.

Le taxi parti, il dit à Cynthia : « Écoutez, ce type a besoin d'argent, c'est évident! Vu le prix de l'essence aujourd'hui, le gouvernement peut bien lui donner un petit coup de pouce. Ce n'est que justice! »

En tant qu'observateur adoptant le point de vue de l'éthique de la Défense, que diriez-vous à ces personnes? Pensez-vous qu'elles agissent bien ou mal?

Envoyez vos remarques à la Direction du Programme d'éthique de la Défense à ethics-ethique@forces.gc.ca en précisant si vous souhaitez conserver l'anonymat. Elles seront publiées, avec un commentaire du PED, dans le site Web du PED.

Nous acceptons des suggestions de scénarios éthiques fondés sur vos expériences personnelles. Vous pouvez les envoyer à ethics-ethique@forces.gc.ca.



RIMPAC under way near Hawaii

By Mary Ellen Green

Commodore Nigel Greenwood is adjusting to a new bridge view while at sea for Rim of the Pacific (RIMPAC) 2008, a multinational exercise being conducted near Hawaii from June 29 to July 31.

The Commander of Canadian Fleet Pacific is gazing into the Hawaiian operating area from the bridge of aircraft carrier USS *Kitty Hawk* rather than from his usual command platform, HMCS *Algonquin*. From that vantage point, he's orchestrating the movements of as many as 14 surface ships from six countries as Sea Combat Commander (SCC) for the exercise. "The major learning piece for me is how the much larger construct of war at sea is orchestrated from the carrier because they have so many different levels of warfare to deal with simultaneously," Cmdre Greenwood says.

With more than 5 000 people on board, including the air wing, the warfare activities of a carrier are tiered and often concurrent, from driving the ship through defending it from surface and submarine attacks (the role of the SCC) to air defence and striking force, including launching aircraft.

"It's layers over layers; seeing how they orchestrate that from the carrier is a significant learning opportunity

for us," Cmdre Greenwood says. "As Canadians, we're operating within relatively smaller national task groups of five or six ships at a time, or slightly larger constructs such as [Combined] Task Force 150, where you might have eight to 10 ships at a time."

RIMPAC is designed to prepare military forces to work together on a wide range of potential operations and missions. Participants are tested during a series of intense drills and training that includes torpedo and live missile firings, gunnery exercises, air defence, surface and under-sea warfare, maritime interception operations, boardings, mine warfare, diving and amphibious operations.

The CF is using six CF-18 fighter jets, two Aurora maritime patrol aircraft, a CC-130 Hercules air-to-air refuelling aircraft, a Sea King helicopter, a contingent from Fleet Diving Unit Pacific, 150 soldiers and two warships, HMC Ships *Regina* and *Ottawa*.

The highlight for *Ottawa* and *Regina* will be SINKEX, during which each will fire a missile at the same target at the same time – a first for the Navy. SINKEX and the multiple missile firing provide realistic and invaluable operational training for Canadian sailors as they prepare to face present-day challenges, according to Cmdre Greenwood. SINKEX is one of a variety of RIMPAC live-fire exercises.

"I'm relatively confident that, knowing the constructs of the exercise and the kind of forces that are brought to bear, it is going to be a really good and very operational experience for our two ships," he says. "Just the opportunity to work with different countries, to get to know them alongside and get to know them personally, to sail with them and develop the expertise over a number of weeks, is going to be everything that we expect, I'm sure."

Mary Ellen Green is a writer at Lookout.

RIMPAC facts

- More than 900 CF sailors, soldiers and air personnel are participating.
- This is the 21st time the CF has participated.
- It is organized by the US Third Fleet.
- It involves 10 nations, as many as 35 ships, six submarines, more than 150 aircraft and 20 000 personnel.
- Participating countries include Australia, Canada, Chile, Japan, Netherlands, Peru, Republic of Korea, Singapore, the UK and the US.
- Colombia, India, Mexico and the Russian Federation are observing countries.

L'exercice RIMPAC bat son plein au large d'Hawaï



HMC Ships *Regina* (foreground) and *Ottawa* sail with US aircraft carrier *Kitty Hawk* en route to RIMPAC.

Les NCSM *Regina* (à l'avant) et *Ottawa* naviguent avec le porte-avions états-unien *USS Kitty Hawk*, en route vers Hawaï, où se déroule l'ex RIMPAC.

MCPL/CPLC NICK BICHSEL

Par Mary Ellen Green

Pendant Rim of the Pacific (RIMPAC) 2008, un exercice multinational mené au large de l'archipel d'Hawaï du 29 juin au 31 juillet, le Commodore Nigel Greenwood devra s'habituer à une nouvelle vue.

Le commandant de la Flotte canadienne du Pacifique a troqué son navire de commandement habituel, le NCSM *Algonquin*, pour le haut de la passerelle du porte-avions états-unien *USS Kitty Hawk*, afin de surveiller la zone d'opérations. C'est de cette position avantageuse qu'il coordonne, à titre de commandant du combat naval pour l'exercice, les déplacements de quelque quatorze navires battant pavillon de six pays différents. « L'élément d'apprentissage le plus important, en ce qui me concerne, est la manière d'orchestrer un modèle de guerre navale beaucoup plus vaste, étant donné qu'on doit composer simultanément avec un très grand nombre de niveaux de conduite de la guerre. »

Ayant plus de 5 000 personnes à son bord, y compris l'escadre aérienne, un porte-avions mène des activités de guerre à de nombreux niveaux et souvent en même temps, qu'il s'agisse du pilotage du navire, de la défense contre les attaques de surface ou sous-marines, qui relève du commandant du combat naval, ou de la défense

contre les attaques aériennes et le déploiement de forces d'assaut, y compris le lancement d'avions.

« Nous assistons à la superposition d'une foule de niveaux. La possibilité qui nous est offerte d'observer la manière dont tout cela est dirigé représente pour nous une importante occasion d'apprentissage, explique le Cmdre Greenwood. Les opérations canadiennes se déroulent au sein de groupes opérationnels nationaux relativement plus petits composés de cinq ou de six navires à la fois ou de groupes un peu plus grands comme la Force opérationnelle interalliée 150, qui peut regrouper huit ou dix bâtiments à la fois. »

L'ex RIMPAC vise à préparer les forces armées à collaborer dans le cadre de toute une gamme d'opérations et de missions éventuelles. Au cours de cet exercice, les participants sont mis à l'épreuve au moyen d'un entraînement et de manœuvres intenses, y compris des tirs de missiles réels, des lancements de torpilles, des exercices de tir au canon, des manœuvres de défense aérienne, de guerre de surface et de guerre sous-marine, des opérations d'interception maritime, des arraisonnements, des opérations de lutte contre les mines, des opérations de plongée et des opérations amphibies.

Pour ce qui est des FC, six CF-18, deux avions patrouilleurs maritimes *Aurora*, un avion ravitailleur air-air

CC-130 *Hercules*, un hélicoptère *Sea King*, ainsi qu'un contingent de l'Unité de plongée de la flotte (Pacifique), 150 soldats et deux bâtiments de guerre, les NCSM *Regina* et *Ottawa*, participent à l'ex RIMPAC.

Pour les NCSM *Ottawa* et *Regina*, le point culminant de l'entraînement sera l'exercice de sabordage (SINKEX), au cours duquel chacun des navires lancera un missile sur la même cible au même moment, une première pour la Marine canadienne. SINKEX et les autres lancements de missiles constituent une instruction opérationnelle réaliste d'une valeur inestimable pour les marins canadiens dans leur préparation aux différentes missions, selon le Cmdre Greenwood. SINKEX est l'un des nombreux exercices de tir réel dans le cadre de RIMPAC.

« Je suis convaincu, en connaissant les modèles de l'exercice et les forces en jeu, qu'il s'agira d'une expérience très utile et très pratique pour nos deux navires, mentionne le Cmdre Greenwood. Le seul fait d'avoir l'occasion de travailler avec des marins de divers pays, d'apprendre à les connaître, d'en faire connaissance, de naviguer avec eux et d'acquérir des compétences pendant plusieurs semaines se révélera aussi profitable que prévu, j'en suis sûr. »

Mary Ellen Green est rédactrice au journal Lookout.

Faits divers sur l'ex RIMPAC

- Plus de 900 marins, soldats et aviateurs y participent.
- C'est la 21^e fois que les FC y participent.
- L'exercice est organisé par la Troisième flotte des États-Unis.
- L'exercice de cette année regroupe dix pays, 35 navires, six sous-marins, plus de 150 aéronefs et 20 000 militaires.
- Les pays participants sont l'Australie, le Canada, le Chili, le Japon, les Pays-Bas, le Pérou, la République de Corée, Singapour, le Royaume-Uni et les États-Unis.
- Les pays observateurs sont la Colombie, l'Inde, le Mexique et la Russie.



Calgary fosters theatre security cooperation

By Lt(N) Travis Moore

While exercising with other naval forces is not uncommon for Canadian sailors, exposure to smaller Middle Eastern navies is. With that concept in mind, HMCS *Calgary* and her crew embraced the opportunity to exercise with the Royal Omani

Naval Force in late June after departing Muscat, Oman. This was a chance to contribute to the Combined Task Force (CTF) 150 initiative establishing and maintaining theatre security cooperation among nations in the region.

While transiting from the port to international waters, *Calgary* embarked

four Omani sailors to tour the ship and sent eight of her own to Omani ship *Dhofar*. The two warships then conducted manoeuvres in a day-long exercise including sharing boarding party techniques and best practices.

Though *Dhofar*, a corvette with a complement of 45 personnel, was smaller than *Calgary*, her presence during the transit provided valuable experience for both navies.

Lieutenant(N) Blair Saltel, *Calgary's* combat officer, toured *Dhofar* and assisted the Omani Navy's command team in integrating with the Canadian frigate. "Oman represents an excellent potential

partner for operations in concert with achieving common goals in the region," he says. "Their high level of professionalism and British-based training provide many parallels that allow easy cooperation between our ships. Personally, it was a rewarding experience to meet with another nation's navy and her members, to realize similarities and get positive exposure to differences."

Though the exercise was short-lived, there was much interaction between the ships, fostering better relations between the Omani and Canadian navies.

Lt(N) Moore is the bridge watchkeeper in HMCS *Calgary*.



SGT BLAIR MEHAN

Cdr Kelly Larkin (right), commanding officer of HMCS *Calgary*, speaks with the engineering officer on the bridge of Omani ship *Dhofar*.

Le Capf Kelly Larkin (à droite), commandant du NCSM *Calgary*, s'entretient avec l'officier ingénieur à bord du *Dhofar*, un navire de la force navale omanaise.

Coopération en matière de sécurité dans le théâtre des opérations

Par le Ltv Travis Moore

Les exercices en compagnie d'autres forces navales sont chose commune pour les marins canadiens. La collaboration avec des marines du Moyen-Orient, par contre, est beaucoup plus rare. C'est en tenant compte de cette réalité que l'équipage du NCSM *Calgary* a sauté sur l'occasion de s'exercer en compagnie de la Marine royale de l'Oman à la fin du mois de juin, après avoir quitté Muscat, à Oman. C'était là une occasion de contribuer à la stratégie de la Force opérationnelle interalliée (CTF) 150, qui vise à établir et à maintenir des relations de collaboration en matière de sécurité dans le théâtre des opérations entre les pays de la région.

En quittant le port pour se rendre dans les eaux internationales, le NCSM *Calgary* a pris à son bord quatre marins omanais, qui ont visité le navire, et a envoyé huit membres de son équipage sur le *Dhofar*, un bateau de la marine omanaise. Les deux navires de guerre ont ensuite effectué des manoeuvres dans le cadre d'un exercice d'une journée qui comprenait des exposés sur les techniques d'arraisonnement et les pratiques exemplaires.

Même si le *Dhofar*, une corvette dont l'équipage compte 45 marins, est plus petit que le *Calgary*, sa présence lors du voyage s'est révélée une expérience très utile pour les deux marines.

Le Lieutenant de vaisseau Blair Saltel, officier de combat du *Calgary*, a visité le *Dhofar* et aidé l'équipe de commandement de la marine omanaise à s'intégrer à l'équipage de la frégate canadienne. « L'Oman représente un excellent partenaire potentiel pour les opérations, en plus de nous permettre d'atteindre des buts communs dans la région, affirme-t-il. Le niveau élevé de professionnalisme et la formation britannique des militaires omanais ressemblent à plusieurs égards aux nôtres. Par conséquent, il est facile de collaborer avec eux. Sur le plan personnel, j'ai trouvé l'expérience enrichissante. J'ai pu rencontrer des membres d'une force navale d'un autre pays et constater nos différences d'un bon œil. »

Même si l'exercice a été de courte durée, les équipages ont eu l'occasion d'interagir, ce qui a favorisé l'amélioration des relations entre les forces navales de l'Oman et du Canada.

Le Ltv Moore est chef de quart à la passerelle à bord du NCSM *Calgary*.

New honorary captain(navy) named

Lyall Knott (centre), the Navy's newest honorary captain, receives his shoulder boards from Cdr Craig Baines (left), HMCS *Winnipeg* commanding officer, and Rear-Admiral Tyrone Pile, Commander Maritime Forces Pacific. The ceremony took place on board *Winnipeg* on Canada Day.

Honorary Captain(N) Knott, born and raised in Vancouver, has law degrees from the University of British Columbia and the University of London, UK, and was appointed Queen's Counsel in 1985. In addition to his law practice, he has held a wide range of positions with civic and community organizations in Vancouver, including chair of Canada Place Corporation, founding director of the Vancouver International Airport Authority, and honorary consul for the Republic of Tunisia. He has also served as chair of Friends of HMCS *Vancouver*. HCapt(N) Knott is honorary captain to Canadian Fleet Pacific.



SGT ED DIXON

Un nouveau capitaine de vaisseau honoraire

Le Capitaine de frégate Craig Baines (à gauche), commandant du NCSM *Winnipeg*, et le Contre-amiral Tyrone Pile, commandant des Forces maritimes du Pacifique, remettent les épaulettes de capitaine de vaisseau honoraire à Lyall Knott (au centre). La cérémonie a eu lieu à bord du *Winnipeg*, à l'occasion de la fête du Canada.

Le Capitaine de vaisseau honoraire Knott est né et a grandi à Vancouver. Il a étudié en droit à l'Université de la Colombie-Britannique et à l'Université de Londres, au Royaume-Uni. En 1985, il a été nommé conseil de la Reine. En plus d'exercer le droit, il a occupé de nombreux postes au sein d'organismes communautaires à Vancouver, notamment celui de président de la Canada Place Corporation, de président fondateur de la Vancouver International Airport Authority, et de consul honoraire de la République tunisienne. Il a également agi à titre de président du groupe Friends of HMCS *Vancouver*. Le Capitaine de vaisseau honoraire Knott est capitaine honoraire de la Flotte canadienne du Pacifique.



A new philosophy for Canada's Air Force

By Karen Christiuk

The words "philosophy" and "Air Force" aren't used together very often, but Major Don Barnby, standards flight commander at the 17 Wing Winnipeg's Central Flying School, and Captain Tim Rawlings, a pilot instructor with 17 Wing's CF Air Navigation School, are hoping to change that. The two pilots have worked together since 2003 to create the "I Canadian Air Division Automation Philosophy", a guiding direction for how the Air Force will operate its modern automated aircraft.

"Operating automated aircraft requires a different set of skills and procedures that many of us in the Air Force are not familiar with," says Maj Barnby. "Technology in aircraft has advanced so much in my generation of flying that new piloting skills are now required in addition to the traditional skills."

The automation philosophy is the first of four main steps to creating a detailed and modern Air Force automation strategy that will ultimately change the way military aircraft are flown.

"The second step is to identify policies that support the philosophy, with the assistance of a consultant," Maj Barnby says. "The third step is to provide the procedures to operate these advanced technology airplanes, and the fourth step is the ongoing review and refinement of those procedures. A constant review of procedures and practices is required given that the technology is always changing in these airplanes, with both software and hardware modifications."

Maj Barnby and Capt Rawlings saw the need to improve automation operating procedures after they both left the Air Force and flew for a commercial

airline before returning to uniform in 2003.

"During our time away, we were exposed to highly automated airplanes," says Maj Barnby. "We saw different training methodologies and different operating procedures that didn't exist in the Air Force."

Both pilots decided to use what they learned to see if they could assist in creating an Air Force automation operating strategy. "The biggest cultural challenge was to convince people to take an honest look at it," says Capt Rawlings. "We were sort of seen by some people as outsiders because we had returned from an airline."

The two pilots worked together on a service paper and submitted it through their own separate chains of command. They credit Lieutenant-Colonel Ed Haskins, former commandant of Central Flying School, as the first senior officer to understand the importance of the initiative. He provided them with the support and encouragement to continue with their project, and was able to engage senior Air Force leadership to make it a "top down" project.

"It speaks very highly of the Air Force that two captains that see a requirement for change can have such a wide-reaching influence for the entire Air Force," says Maj Barnby. "But if you have a vision, through persistence and proper channels, the message can get out."

"LCol Colin Keiver [current director of Air Force transport readiness] was also a great help," Capt Rawlings says. "We discovered that he had lived through the same experience during his time in an officer exchange program within the US Marine Corps... it was refreshing to engage someone from our organization who completely understood the vision but who could also predict the challenges to be faced. LCol Keiver is

now the automation project authority managing the contract and work of the consultants hired to assist the Air Force during this transition."

"It means a lot to work for an organization that believes in our vision and is committed to seeing this through," says Capt Rawlings. "It's important to have an environment where people can speak up at every level – all successful organizations have an engaged workforce."

For more information, please read "The Challenge of the Automated Flight Deck", by Capt Tim Rawlings, in the spring 2008 issue of the *Canadian Air Force Journal*.



SGT JOANNE STOECKL

Capt Doug Parker (now major), of 442 Squadron, verifies coordinates on board the CH-149 Cormorant, one of the more sophisticated automated airframes in the Air Force today.

Le Capt Doug Parker (maintenant major), du 442^e Escadron, vérifie les coordonnées à bord du CH-149 Cormorant, l'un des appareils les plus automatisés de la Force aérienne à l'heure actuelle.

Une nouvelle philosophie pour la Force aérienne du Canada

Par Karen Christiuk

Les mots « philosophie » et « Force aérienne » sont rarement liés. Or, le Major Don Barnby, commandant de l'Escadrille des normes à l'École centrale de vol de la 17^e Escadre Winnipeg, et le Capitaine Tim Rawlings, instructeur de pilote à l'École de navigation aérienne des FC de la 17^e Escadre, espèrent changer les choses. Les deux pilotes travaillent ensemble depuis 2003 à la « Philosophie d'automatisation des fonctions de pilotage de la 1^{re} Division aérienne du Canada », une orientation stratégique définissant comment la Force aérienne utilisera les fonctions d'automatisation de pilotage dans ses aéronefs modernes.

« Pour piloter des aéronefs automatisés, il faut avoir des compétences différentes et suivre des processus particuliers, auxquels bien d'entre nous, à la Force aérienne, ne sommes pas habitués, explique le Maj Barnby. L'évolution des aéronefs s'est faite tellement rapidement durant ma carrière, qu'en plus des compétences traditionnelles, de nouvelles compétences de pilotage sont maintenant nécessaires. »

La philosophie en matière d'automatisation est la première de quatre étapes visant à créer une stratégie d'automatisation complète et moderne pour la Force aérienne qui aboutira à la transformation de la façon dont on pilote les aéronefs militaires.

« La deuxième étape consiste à élaborer des politiques qui appuient cette philosophie, avec l'aide d'un expert-conseil, explique le Maj Barnby. La troisième étape consiste à établir les processus visant à manœuvrer

les aéronefs modernes, et la quatrième, à effectuer des suivis et à peaufiner les processus. Il est nécessaire d'examiner sans cesse les processus et les pratiques, puisque la technologie évolue constamment, tant sur le plan des logiciels que de l'équipement. »

Le Maj Barnby et le Capt Rawlings ont constaté qu'il était nécessaire d'améliorer les démarches d'automatisation des fonctions de pilotage lorsqu'ils ont quitté la Force aérienne pour piloter des avions commerciaux. Ils se sont enrôlés de nouveau en 2003.

« Lors de notre période à l'extérieur de la Force aérienne, nous avons piloté des aéronefs très automatisés, dit le Maj Barnby. Nous avons vu différentes méthodes d'entraînement et différents processus de pilotage qui n'existaient pas à la Force aérienne. »

Les deux pilotes ont décidé d'utiliser ce qu'ils avaient appris pour tenter d'élaborer une stratégie visant l'utilisation des fonctions d'automatisation. « L'obstacle le plus grand a été de convaincre les gens d'envisager ce projet objectivement, révèle le Capt Rawlings. Certains nous voyaient comme des gens de l'extérieur parce que nous avons travaillé pour une entreprise d'aviation. »

Les deux pilotes ont travaillé ensemble à la rédaction d'un document à ce sujet et l'ont soumis par l'entremise de leur chaîne de commandement respective. Ils déclarent que c'est le Lieutenant-colonel Ed Haskins, ancien commandant de l'École centrale de pilotage, qui a compris le premier l'importance de cette mesure. Il leur a fourni l'appui et l'encouragement dont ils avaient besoin pour continuer leur projet et a pu convaincre des

dirigeants de la Force aérienne de demander l'exécution du projet.

« Que seuls deux capitaines ayant constaté qu'un changement s'imposait aient pu se faire entendre au sein d'une aussi grande organisation, voilà qui en dit beaucoup sur la Force aérienne, déclare le Maj Barnby. Si vous avez une vision et que vous persévérez en vous adressant aux bonnes personnes, vous pourrez faire passer votre message. »

« Le Lcol Colin Keiver [directeur actuel de la Disponibilité opérationnelle en matière de transport] nous a aussi beaucoup aidés, affirme le Capt Rawlings. Nous avons appris qu'il a vécu la même expérience lorsqu'il a participé au programme d'échange pour les officiers au sein des Marines des États-Unis. C'était tellement agréable de faire participer un membre de notre organisation qui comprenait réellement notre vision, mais qui pouvait aussi prévoir les obstacles éventuels. Le Lcol Keiver est maintenant l'autorité responsable du projet d'automatisation. Les services d'experts-conseils ont été retenus pour aider la Force aérienne pendant la transition. »

« Cela nous touche beaucoup de travailler au sein d'une organisation qui a foi en notre vision et qui est déterminée à la réaliser, déclare le Capt Rawlings. Il est important d'établir un milieu de travail où tout le monde peut donner son avis à tous les égards. Toutes les organisations qui réussissent bien ont un effectif dévoué. »

Pour obtenir plus de renseignements, lisez « Le défi de l'automatisation des fonctions de pilotage », par le Capt Tim Rawlings, publié dans le numéro du printemps 2008 de la *Revue de la Force aérienne*.



1 Canadian Air Division automation philosophy

Modern aircraft rely on a high level of automation and technical integration to create tactical advantage and achieve operational effectiveness. The acquisition of modern aircraft and the modernization of legacy aircraft demand new skills, knowledge, and attitudes to effectively and safely achieve mission success. Adherence to legacy operating practices

on highly automated aircraft is ineffective and unsafe.

The employment of aircraft automation must be standardized, disciplined and fully integrated in all phases of flight. Because the aviator retains authority in determining the optimal use of automation, the aviator must be proficient in operating the aircraft in all levels of automation and be

fully knowledgeable in the selection of the most appropriate level of automation for the situation.

All flying orders, flying training programs, assessment and evaluation criterion, standard operating procedures, briefing guides, checklists, flight manuals, and flying operations shall be in accordance with this automation philosophy.

La philosophie d'automatisation de la 1 DAC

L'exploitation d'aéronefs modernes repose largement sur l'automatisation des systèmes et des fonctions de pilotage, ce qui permet de jouir d'un avantage tactique et d'accroître l'efficacité des opérations. L'acquisition d'appareils à la fine pointe et la modernisation de certains anciens aéronefs nous obligent à changer nos attitudes et à acquérir de nouvelles compétences et de nouvelles connaissances qui nous permettront de remplir notre mission avec succès.

Le recours à des techniques de pilotage classiques à bord d'appareils dotés de systèmes automatisés de pointe est une pratique à la fois inefficace et dangereuse.

Les systèmes de pilotage automatisé doivent faire l'objet de normes régissant leur utilisation à toutes les étapes du vol. Comme il revient à l'aviateur de décider de l'emploi optimal de ces systèmes, ce dernier doit savoir utiliser avec compétence les diverses fonctions de pilotage

automatisées et pouvoir déterminer lesquelles des fonctions automatisées conviennent le mieux dans différentes situations.

Les consignes de vol, les programmes d'entraînement en vol, les critères d'évaluation, les instructions permanentes d'opération, les guides d'exposés, les listes de contrôle, les manuels de vol et les opérations de vol doivent tous être conformes à la philosophie de l'automatisation des fonctions de vol.



Crews flying the CH-144 Challenger, a highly automated airframe, will benefit from the new automation philosophy. Les membres d'équipage qui pilotent le CH-144 Challenger, un appareil très automatisé, profiteront de la nouvelle philosophie en matière d'automatisation des fonctions de pilotage.

PTE/SDT NÉDIA COUTINHO

People at Work

This week we recognize two recipients of the 1 Canadian Air Division (CAD) Commander's Commendation, Major Don Barnby and Captain Tim Rawlings (see story, p. 10). Major-General Marc Duval honoured the two pilots for their outstanding work in developing the new Air Force Automation Philosophy. Maj Barnby and Capt Rawlings were commended for their recognition of a complex problem, their commitment to safer operations, and their persistence in seeing this vision and solution implemented. The purpose of the 1 Cdn Air Div Commander's Commendation is to ensure the continuation of the core values of the Air Force, professionalism, excellence and teamwork, by applying and recognizing the operational performance to and in individuals, groups and members of the community.



KAREN CHRISTIUK

Maj Don Barnby (left) and Capt Tim Rawlings prepare to board a CT-142 Dash-8.

Le Maj Don Barnby (à gauche) et le Capt Tim Rawlings se préparent à monter à bord d'un CT-142 Dash-8.

Nos gens au travail

Cette semaine, nous soulignons le travail de deux pilotes ayant reçu la Mention élogieuse du commandant de la 1^{re} Division aérienne du Canada, à savoir le Major Don Barnby et le Capitaine Tim Rawlings (voir l'article ci-contre). Le Major-général Marc Duval a félicité les deux pilotes de leur travail exceptionnel visant à élaborer la nouvelle philosophie en matière d'automatisation des fonctions de pilotage à la Force aérienne. Le Maj Barnby et le Capt Rawlings ont été récompensés d'avoir soulevé un problème complexe, d'avoir travaillé avec détermination à améliorer la sécurité des opérations aériennes et d'avoir persévéré afin de mettre en œuvre leur vision. La Mention élogieuse du commandant de la 1^{re} Division aérienne du Canada vise à perpétuer les valeurs fondamentales de la Force aérienne, soit le professionnalisme, l'excellence et le travail d'équipe, en soulignant le rendement opérationnel des individus, des groupes et des membres de la collectivité.

On the Internet and Intranet | Sur Internet et l'intranet

www.airforce.gc.ca | www.forceaerienne.gc.ca
<http://airforce.mil.ca>

July 3 juillet



PTE/SDT JAX KENNEDY

The first civilians recruited "off the street" to become SAR Techs have graduated. Les premiers Tech SAR civils ont obtenu leur diplôme.

July 8 juillet



MDN/DND

Canada Post will produce a Centennial of Flight stamp in February 2009.

Postes Canada célébrera le centenaire de l'aviation en émettant un timbre spécial en février 2009.

July 10 juillet



OFFERTE/SUBMITTED

The Senate encourages recognition for Bomber Command.

Le Sénat recommande de saluer Bomber Command.



La mission de l'ONU en Haïti bénéficie du leadership de Canadiens

PORT-AU-PRINCE (Haïti) — Le contingent canadien est composé de quatre officiers qui occupent des postes supérieurs au quartier général de la Mission des Nations Unies pour la stabilisation en Haïti (MINUSTAH). Environ 7 000 soldats sont en mission en Haïti à l'heure actuelle.



Gilles Savard, policier à la retraite, aide des enfants à descendre un mur de ciment; il fait partie de la police des Nations Unies à Port-au-Prince. Trente-huit pays, dont le Canada, ont affecté des policiers à la MINUSTAH.

Retired police officer Gilles Savard helps local kids off a concrete block wall. He works with the UN police in Port-au-Prince. Canada and 38 other countries have contributed police personnel to MINUSTAH.



*Le Sgt Liporada, de l'armée philippine, monte la garde derrière des barbelés à Port-au-Prince.
Sgt Liporada, from the Philippine Army, controls the gates behind the barbed wire in Port-Au-Prince.*



Haïti, qui compte près de neuf millions d'habitants, est le pays le plus pauvre de l'hémisphère occidentale; quatre-vingts pour cent de sa population vivent sous le seuil de la pauvreté dont 54 pour cent dans une misère extrême.

The country of almost nine million is the poorest country in the Western Hemisphere, with 80 percent of the population living below the poverty line and 54 percent of those, in abject poverty.



Canadians provide leadership to UN's mission in Haiti

PORT-AU-PRINCE, Haiti — The Canadian contingent consists of four officers who serve in senior positions within the headquarters of the United Nations Stabilization Mission in Haiti (MINUSTAH). Approximately 7 000 soldiers currently serve in Haiti.



Brazilian soldiers conduct regular road checkpoints throughout Port-Au-Prince.

Des soldats brésiliens assurent un contrôle routier à de nombreux endroits dans Port-au-Prince.



Brazilian soldiers patrol in Port-Au-Prince. Haiti has no regular military forces, and only a small Coast Guard.

Des soldats brésiliens patrouillent dans Port-au-Prince. Haïti, doté d'une petite garde côtière, ne possède aucune force militaire régulière.



Haitian police give Col Normand Lalonde, Chief of Staff of Military Forces, a guided tour of the Hinche penitentiary. The facility holds more than 125 prisoners, including the 52 in this cell. The cells have no toilets, sinks or showers.

La police haïtienne fait visiter la prison de Hinche au Col Normand Lalonde. Le pénitencier détient 125 prisonniers, dont 52 sont entassés dans cette cellule. Les cellules n'ont ni toilette, ni douche, ni évier.



Col Normand Lalonde, Chief of Staff of Military Forces, talks to a man who is creating a stove from scrap metal. "From the perspective of Canadians," Col Lalonde says, "we're working in a national headquarters of 18 different nations and directing the forces to ensure and maintain a secure environment within Haiti."

Le Colonel Normand Lalonde, chef d'état-major des forces militaires, discute avec un homme qui fabrique un poêle à partir de ferraille. « En tant que Canadiens, nous travaillons dans un quartier général réunissant des militaires de 18 pays et nous dirigeons les forces en vue d'assurer et de maintenir un climat de stabilité en Haïti. »



A market in the Boston neighbourhood of Cité Soleil, near Port-au-Prince. Un marché du quartier Boston, à Cité Soleil, près de la capitale haïtienne.

For additional news stories, visit www.army.gc.ca. • Pour lire d'autres reportages, visitez le www.armee.gc.ca.

MILITARY PERSONNEL

CF Rehab Program: right services at the right time in the right place

By Dave Noppe

The Canadian Forces (CF) leadership recognizes the importance of creating a Rehabilitation Program to ensure all CF personnel who have sustained life-altering injuries or illness have access to and receive the optimal level of rehabilitation services possible.

The ultimate goal of the program is to provide injured CF personnel with the opportunities to re-integrate where possible into their previous occupations.

Current conflicts and taskings and the nature of injuries have resulted in a need for advanced and specialized rehabilitation services.

"It is commonly accepted that one of the most important determinants of a positive outcome from rehabilitation is the presence of family and social support. It is entirely normal and natural that injured

CF personnel returning from deployment wish to be with their loved ones as soon as possible. It is also recognized, however, that the best outcomes can only be obtained by providing the right services at the right time in the right place," said Lieutenant-Colonel Markus Besemann, Chief of Rehabilitation.

One of the main goals of the program, LCol Besemann said, will be to coordinate and implement services of exceptional quality as close to home as possible and to provide CF personnel with the opportunity to return to operational roles following an injury whenever possible.

Part of the program's plan is the establishment of six satellite centers of excellence on six CF bases and be affiliated with civilian institutions:

- CFB Esquimalt - Victoria General Hospital Rehabilitation Unit and G.F. Strong Rehabilitation Center Vancouver.

- CFB Edmonton - Glenrose Rehabilitation Center.
- CFB Petawawa - Pembroke Rehabilitation Center and Royal Ottawa Regional Rehabilitation Center.
- CFB Valcartier - Institut de Réadaptation de Déficience Physique de Québec.
- CFB Gagetown - Stan Cassidy Center for Rehabilitation Fredericton
- CFB Halifax - Nova-Scotia Rehabilitation Center Halifax.

LCol Besemann was a GDMO in the CF prior to engaging in post-graduate training as a civilian in physical medicine and rehabilitation. For the past 12 years he has been Chief of Physical Medicine and Rehabilitation at the Regional Trauma Centre and the Regional Rehabilitation Center in Hull/Gatineau, Quebec. He also holds a diploma in Sports Medicine from the Canadian Academy of Sports Medicine and he has recently re-enrolled as a Class-B Reservist.

Soldiering on after trauma

By Dave Noppe

More than most soldiers, Master Corporal Jody Mitic and Captain Kim Fawcett know the importance of having an effective peer-support program in place to complement the clinical physical rehabilitation program.

MCpl Mitic lost both legs below the knee when he stepped on an Improvised Explosive Device (IED) while on a dismounted patrol near Panjawayi, Afghanistan, in January 2007.

Recently MCpl Mitic began working as a coach for the brigade rifle team at CFB Petawawa but he admits that he will miss being an active part of operations.

"Right now I am trying to find a place to fit in. I knew as soon as I was injured that I was not going to be involved in an operational capacity. So no more gun fights for me. But that isn't to say I could not deploy in a support position and that is something I would like to do if I had the opportunity," he said.

A peer-support program is something that is strongly needed, MCpl Mitic said, and he's already made a trip to Edmonton to visit with Corporal Fushko who suffered a similar injury.

"I know how he was feeling and what he was thinking. You're lying in your hospital bed and wondering 'Am I going to be wheelchair bound for the rest of my life?' Then he sees me walk into his hospital room and I do mean "walk" into the room. That shows that individual that he's not alone and that he can set goals for himself and achieve things," he said.

This past March MCpl Mitic completed a 5 km run – his first real physical test since his injury.

"From a physical point it was tougher than I thought it would be. But mentally it was very good. It felt great to do it and actually finish. I think mentally it helped take me to another level and reinforces the idea that for me things like this are not out of the question," he said.

Learning that you can survive and thrive after trauma is the most important lesson that the peer-support program will promote, Capt Fawcett said. An officer with the Air Force, Capt Fawcett lost her right leg two years ago when she was struck by a careless driver while walking with her young son, who was killed in the accident. She recently left her position as Squadron Commander at RMC in Kingston to become Special

Advisor to the Chief of Military Personnel (CMP) on Injured Soldiers.

In her role as SA to the CMP, Capt Fawcett has established a list of injured amputee soldiers still serving in the Canadian Forces.

By maintaining contact with each other, Capt Fawcett believes that injured soldiers can inspire, support and encourage each other's achievements and accomplishments.

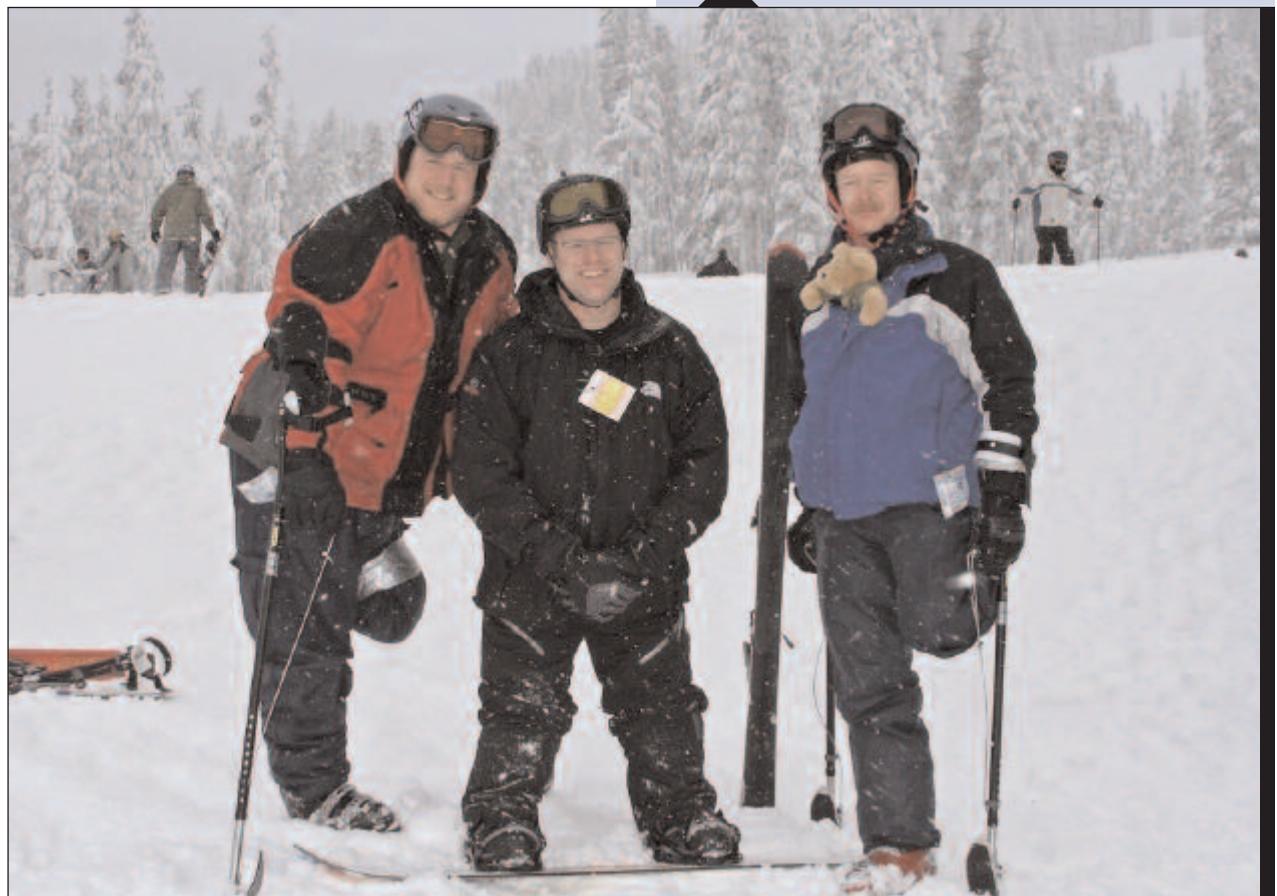
"Half of your success is watching someone else with an amputation succeed. So you look at that person, and you know, say to yourself, if they can do something like that – then I can too," Capt Fawcett said.

Capt Fawcett hopes to lead a group of amputee CF personnel on an expedition to climb Mount Kilimanjaro in Tanzania.

"If you can conquer something like a marathon, a triathlon, the Ironman, or climb a mountain it helps you to regain a sense of self-confidence and self-esteem," she said.

Master Seaman Eric Payne (left), Master Corporal Paul Franklin and Master Corporal Brett Rickard (right) take a break from the slopes during Snowsport Festival 2008 held this past winter at Vancouver Island's Mount Washington Alpine Resort as part of the CF's Soldier On Program.

Le matelot-chef Eric Payne (à gauche), le Caporal-chef Paul Franklin et le Caporal-chef Brett Rickard (à droite) prennent une pause dans les pentes au cours de Snowsport Festival 2008 qui s'est tenue l'hiver dernier au Mount Washington Alpine Resort sur l'île de Vancouver dans le cadre du programme des FC « Soldat en mouvement ».





PERSONNEL MILITAIRE

Programme de réadaptation des FC : les bons services au bon endroit et au bon moment

Par Dave Noppe

La direction des Forces canadiennes reconnaît l'importance de créer un programme de réadaptation pour s'assurer que tous les membres du personnel des FC qui ont des blessures qui affectent la vie ou une maladie bénéficient du niveau optimal de services de réadaptation.

Le but premier du programme est de fournir aux membres du personnel des FC qui sont blessés la possibilité de réintégrer leur emploi antérieur lorsque c'est possible.

Les conflits et les affectations actuels et la nature des blessures ont engendré un besoin de services de réadaptation évolués et spécialisés.

« Il est généralement reconnu que la présence de la famille et le soutien social sont parmi les plus importants déterminants d'un résultat positif de la réadaptation. Il est tout à fait normal que les membres du personnel des FC blessés qui reviennent d'un déploiement souhaitent être avec leurs proches le plus tôt possible. Il est aussi admis toutefois qu'on n'obtient les meilleurs résultats qu'en fournissant les bons services au bon endroit et au bon moment », dit le Lieutenant-colonel Markus Besemann, Chef de la réhabilitation.

Un des principaux objectifs du programme, dit le Lcol Besemann, sera de coordonner et de mettre en place des services de qualité exceptionnelle le plus proche possible de

la maison et de permettre au personnel des FC de retourner si possible à des rôles opérationnels après une blessure.

Le programme vise, entre autres, à établir six centres d'excellence satellites affiliés à des établissements civils dans six bases :

- BFC Esquimalt – Victoria General Hospital Rehabilitation Unit et G.F. Strong Rehabilitation Center, à Vancouver;
- BFC Edmonton – Glenrose Rehabilitation Center;
- BFC Petawawa – Pembroke Rehabilitation Center et Centre régional de réadaptation Royal Ottawa;
- BFC Valcartier – Institut de réadaptation en déficience physique de Québec;
- BFC Gagetown – Centre de réadaptation Stan Cassidy, à Fredericton;
- BFC Halifax – Nova Scotia Rehabilitation Center, à Halifax.

Le Lcol Besemann était médecin militaire généraliste dans les FC avant d'entreprendre des études supérieures en rééducation fonctionnelle et en réadaptation en tant que civil. Il exerce depuis 12 ans les fonctions de Chef du service de médecine physique et de réadaptation au Centre régional de traumatologie et au Centre régional de réadaptation, à Gatineau, au Québec. Il est aussi diplômé en médecine sportive de l'Académie canadienne de médecine du sport et s'est récemment enrôlé en tant que réserviste en service de classe B.

La vie de soldat après un traumatisme

Par Dave Noppe

Le Caporal-chef Jody Mitic et le Capitaine Kim Fawcett savent mieux que la plupart des soldats l'importance de mettre en place un programme efficace de soutien par les pairs pour compléter le programme de réadaptation physique clinique.

Le Cplc Mitic a perdu les deux jambes au-dessous du genou lorsqu'il a marché sur un dispositif artisanal alors qu'il faisait une patrouille à pied près de Panjwayi, en Afghanistan, en janvier 2007.

Récemment, le Cplc Mitic a commencé à travailler en tant qu'instructeur de l'équipe de tir de la brigade à la BFC Petawawa, mais il admet que le fait de ne pas participer activement aux opérations lui manquera.

« Dans le moment, j'essaie de m'intégrer. J'ai su dès que j'ai été blessé que je ne participerais plus aux opérations. Les échanges de coups de feu sont terminés en ce qui me concerne, mais cela ne signifie pas que je ne pourrais pas participer à un déploiement dans un poste de soutien et cela me plairait bien de faire cela si j'en avais la chance », a-t-il dit.

Le Cplc Mitic estime qu'un programme de soutien par les pairs est absolument nécessaire et il s'est déjà rendu à Edmonton pour rendre visite au Caporal Fushko, qui a subi une blessure similaire.

« Je sais ce qu'il ressentait et à quoi il pensait. On est allongé sur un lit d'hôpital et on se demande si l'on passera le reste de sa vie dans un fauteuil roulant. Il me voit alors entrer en marchant dans sa chambre d'hôpital et je dis bien « en marchant ». Il constate alors qu'il n'est pas seul et qu'il peut se fixer des objectifs et accomplir des choses », dit-il.

En mars dernier, le Cplc Mitic a fait une course de cinq kilomètres – c'était son premier vrai test physique depuis sa blessure.

« D'un point de vue physique, cela a été plus difficile que je le pensais, mais psychologiquement, cela m'a fait beaucoup de bien. C'était sensationnel d'y prendre part et d'atteindre la ligne d'arrivée. Je pense que psychologiquement, cela m'a aidé à atteindre un autre niveau et a renforcé l'idée que les choses de ce genre sont possibles pour moi », dit-il.

Apprendre qu'il est possible de survivre et de réussir après avoir subi un traumatisme est la leçon la plus importante que donne le programme de soutien par les pairs de dire le Capt Fawcett, un officier de la Force aérienne qui a perdu la jambe droite il y a deux ans lorsqu'un chauffard l'a heurtée alors qu'elle se promenait avec son jeune fils, qui a perdu la vie dans l'accident. Le Capt Fawcett a récemment quitté son poste de commandant d'escadron au CMR à Kingston pour devenir conseillère spéciale du Chef du personnel militaire pour les soldats blessés.

Dans son rôle de conseillère spéciale du CPM, le Capt Fawcett a dressé une liste des soldats amputés qui servent toujours dans les FC.

Le Capt Fawcett pense qu'en restant en contact, les soldats blessés peuvent s'inspirer et se soutenir les uns les autres ainsi que s'encourager mutuellement dans leurs réalisations.

« La moitié du succès, c'est de voir une autre personne amputée réussir. Lorsqu'on voit cette personne, on se dit que si elle peut faire quelque chose comme cela, on peut le faire aussi », dit-elle.

Le Capt Fawcett espère diriger un groupe de membres du personnel des FC amputés qui escaladera le Kilimanjaro, en Tanzanie.

« Le fait de faire quelque chose de difficile comme participer à un marathon, à un triathlon ou à la Compétition de l'Ironman ou escalader une montagne aide à retrouver un sentiment de confiance en soi et d'estime de soi », dit-elle.

Pay raise coming

A majority of Canadian Forces (CF) personnel will be seeing extra money in their bank accounts this fall as a result of Treasury Board's approval of a 2% pay raise for 2008.

“The two per cent increase is for all Regular and Reserve Force non-commissioned members, general service officers Lieutenant-Colonel and below, pilots Lieutenant-Colonel and below and medical and dental officers of Lieutenant and Second Lieutenant. These improvements are an important part of the CF total rewards compensation package and complement other ongoing financial and non-financial initiatives directed at maintaining the CF as a career choice for current and prospective CF personnel,” said Lieutenant-Colonel Darrell Nicholson, the Director of Pay Policy Development.

The increase will affect up to 95,000 CF personnel including 65,000 Regular Force and 30,000 Primary Reserve, CIC and Canadian Rangers. The pay raise is retroactive to April 1, 2008, and will be deposited into pay accounts this fall. The increase will represent up to \$1000 for a Corporal and up to \$1800 for a Captain, yearly.

CF pay includes a Military Factor premium of 7.5 percent to compensate for unique military conditions such as personal limitations and liabilities, as well as an acting pay and overtime premium of 6.5 percent for non-commissioned members and 4.5 percent for officers

All environmental allowances, including the new Land Duty Allowance, and those for Special Operations Assaulter, Submarine Specialty, Stress for Test Participants and the CFS Alert allowances, are also being increased by 2 percent effective April 1, 2008.

“A fair compensation plan is critical for the CF to attract and retain highly qualified members” LCol Nicholson said.



MCpl Jody Mitic, a member of the 1st Battalion, The Royal Canadian Regiment (1RCR) was injured Jan 11, 2007, when he stepped on an Improvised Explosive Device while conducting a dismounted patrol South West of Strong Point West, West of Route Summit, approx 3.5 km from Panjwayi.

The caporal-chef Jody Mitic, du 1^{er} Bataillon de The Royal Canadian Regiment, a été blessé lorsqu'il a marché sur un engin explosif improvisé alors qu'il effectuait une patrouille à pied au sud-ouest du point fortifié West, à l'ouest de la Route Summit, à environ 3,5 km de Panjwayi

MILITARY PERSONNEL

RMC's Captain Fawcett 'soldiers on' to triathlon medal

Le capitaine Fawcett du CMR persévère et remporte une médaille en triathlon

Par le capitaine Paule Poulin

Très peu de gens peuvent dire qu'ils ont gagné une médaille à leur tout premier triathlon international. Mais c'est exactement ce qu'a réussi le capitaine Kim Fawcett du Collège militaire royal du Canada au début de juin.

Le Capt Fawcett a décroché le bronze dans la catégorie Athlètes féminines ayant un handicap lors de son tout premier triathlon sur distance olympique aux Championnats du monde de triathlon BG, le 7 juin 2008, à Vancouver, en Colombie-Britannique.

Comme si cette distance n'était pas assez difficile, le Capt Fawcett a dû nager 1,5 km dans une eau glaciale très agitée, frôlant les 12,5 degrés. « Certaines athlètes ont même eu le mal de mer... au grand plaisir des mouettes », a commenté le Capt Fawcett. « Je me suis alors dit qu'il fallait nager plus vite sans quoi les oiseaux allaient me rattraper. » Pratiquement toutes les athlètes ayant un handicap ont terminé la nage, sauf une, mais 10 p. 100 des autres n'ont pas terminé cette difficile portion.

Le parcours de 40 km en vélo s'est aussi révélé ardu, avec ses quatre boucles, dont une offrant une montée raide sur 2,5 km. Le Capt Fawcett a mentionné : « À la fin du parcours en vélo, j'avais un avantage du fait que ma jambe artificielle n'était pas comme du coton. » Quant à la portion course, le parcours était glissant et mouillé dans le parc Stanley, mais le Capt Fawcett a suivi son plan, alternant course et marche dans le premier tronçon, et parcourant fièrement à la marche militaire la dernière partie du parcours. « Lâchez pas, capitaine, tenez bon » scandaient certains membres du NCSM *Discovery*, dont un commandant à la retraite qui courait à ses côtés.

Le succès du capitaine Fawcett ne peut certainement pas être attribué à la chance du débutant. Le commandant d'escadre au Collège militaire royal du Canada s'est entraînée pendant huit mois dans les trois disciplines pour se préparer à la compétition. Elle a été invitée à se joindre à la médaillée d'or, l'Américaine Sandy Dukat, pour aller à

Colorado Springs cet été afin de peaufiner sa technique. Mme Dukat s'entraîne avec le corps militaire américain dans le cadre du programme *Operation Rebound*, qui a pour objet d'aider les amputés à participer à des compétitions sportives.

« J'ai eu droit à une ovation debout en fin de course, et j'avais mes deux drapeaux canadiens avec moi », a déclaré le Capt Fawcett.

Après avoir perdu sa jambe et son jeune fils dans un accident de la route il y a deux ans, le Capt Fawcett a adopté le triathlon à l'issue de sa réadaptation pour maintenir et améliorer sa condition physique.

Le Capt Fawcett indique que le soutien qu'elle a reçu des Forces canadiennes a largement contribué à son exploit. Il ne fait aucun doute que cette médaille n'est qu'un tremplin pour cette athlète, qui a fait la preuve qu'elle peut relever des défis. « Dans l'ensemble, cette compétition a été une chance inouïe, qui va grandement m'aider à devenir meilleure, plus forte et plus rapide. »

By Captain Paule Poulin

Very few people can say that they won a medal in their very first international triathlon. But that is exactly what Royal Military College's (RMC) Captain Kim Fawcett accomplished in early June.

Capt Fawcett won a bronze medal in the Athletes with a Disability (AWAD) women's category in her very first standard (Olympic) distance triathlon at the BG Triathlon World Championships on June 7, 2008, in Vancouver, B.C.

If completing that distance was not enough of a challenge, Capt Fawcett overcame a very cold 1.5 km swim, in a frigid 12.5 degrees, with curling and cresting waves. "It even made some athletes seasick... and the seagulls happy," Capt Fawcett said. "I told myself to swim faster or the birds were going to catch up." All but one of the AWAD athletes completed the swim but 10 per cent of the other athletes did not finish that challenging part.

The 40 km bike portion was no picnic either, counting four loops, including a steep 2.5 km hill climb. Capt Fawcett commented that she "had an advantage at the end of the bike, in that my prosthetic leg did not feel like jelly." The run portion was slippery and wet through Stanley Park, but she stuck to her plan of alternating between running and walking for the first part, and proudly marching for the last part. "Soldier On Captain, Soldier On," chanted some members from HMCS *Discovery*, including a retired Commander who ran along with her.

Captain Fawcett's results certainly can not be credited to beginner's luck. The Squadron Commander at RMC completed eight months of training in the three different disciplines to prepare for the event. She has been invited to join the gold medal winner, American Sandy Dukat, in Colorado Springs this summer to learn more training tips. Ms. Dukat trains with the American military under the program *Operation Rebound*, which is aimed at helping amputees compete in sports.

"I finished to a standing ovation, with my two Canadian flags," Capt Fawcett said.

After losing her leg and her young son in a motor vehicle accident two years ago, Capt. Fawcett has taken on triathlon after her rehabilitation to help her maintain and increase her physical fitness.

Capt Fawcett says the support she received from the Canadian Forces has been instrumental in this accomplishment. There is no doubt that this is only the beginning for the determined athlete, who demonstrated she can overcome challenges. "It was a great opportunity overall and this will go a long way to help me getting better, stronger and faster."



Captain Kim Fawcett playing wheelchair basketball.

Le Capitaine Kim Fawcett joue au ballon-panier en fauteuil roulant.



PERSONNEL MILITAIRE

The Official Languages Advisory Committee (OLAC) Comité consultatif sur les langues officielles (CCLO)

Do you have an interest in official languages issues at DND?

Are you concerned about your "first" official language? Are you in the selection process for second language courses? Then here is information you need to know about the Department of National Defence's Official Languages Advisory Committee (OLAC).

How the OL Advisory Committee works

The OLAC wishes to be a flexible, highly effective team capable of profiting from the collective knowledge and experience of its members and guests. Its aim is to define and, in particular, further official languages (OL) priorities while respecting the unique identity of the groups and commands represented by the coordinators of official languages (COLs) and taking their individual circumstances into account.

The Stakeholders

The OL team is strongly committed to promoting your interests, and includes personnel with the Director Official Languages (DOL), COLs from the headquarters of the Army, Navy, Air Force and operational commands, groups from NDHQ and other organizations such as the Ombudsman and Judge Advocate General and, usually, distinguished guests.

The Committee is chaired by the Director Official Languages (DOL), currently Colonel Louis Meloche, who is responsible for the functional guidance and policy direction of all the COLs. As the DND's OL representative, the DOL brings major OL issues to the attention of the COLs with a view to resolving them, just as he does for the senior managers and central agencies of the federal government.

The Committee's spirit of commitment and consensus-building

This group of highly committed members create innovative OL solutions and play a key role in implementing the National Defence Official Languages Program

Transformation Model 2007-2012 (Transformation Model). This Committee is working to ensure that the COLs will be able to meet the OL information needs of DND senior management.

Indeed, our senior managers say that they are totally committed to meeting the objectives of the Official Languages Program, to which COL information and advisory services and the DOL's time and effort have been dedicated. In fact, Cynthia Binnington, Assistant Deputy Minister of Human Resources and DND OL Co-Champion, opened the 22nd and most recent session of the OLAC on April 16th, following in the footsteps of MGen Walter Semianiw, Chief of Military Personnel and CF OL Co-Champion, who opened the 20th session on December 3rd. Speaking to the OLAC membership, both stressed their ongoing support for the OL Program under their direction. They gave particular attention to the importance of the functional approach in ensuring adequate bilingual representation in CF activities that require it.

A breath of renewal in the Committee

This spring the OLAC broadened its support to the COLs by initiating professional development workshops, which will enable them to share their best practices and exchange opinions in a collegiate and collaborative setting. They can immerse themselves in the workshops while at the same time improving their analytical skills in dealing with OL-related situations in the federal government and our institution.

Already respected as OL experts, Level I COLs provide direction on major OL issues with the guidance of the DOL. Through their work on OLAC, the COLs will develop a clear and mutual vision of OL priorities within DND, helping to formulate OL policy with their suggestions, and facilitating the resolution of OL issues.

To find out more about DND's Official Languages Program, please visit the DOL intranet site at http://hr3.ottawa-hull.mil.ca/dol/engraph/home_e.asp.

La question des langues officielles à la Défense nationale, ça vous intéresse?

Vous souciez-vous de votre « première » langue officielle? Êtes-vous en train de choisir des cours de langue seconde? Bien, voici des renseignements que vous devez savoir concernant le Comité consultatif sur les langues officielles (CCLO) du ministère de la Défense nationale.

Le fonctionnement du CCLO

Le CCLO se veut une équipe flexible et hautement efficace qui sait tirer profit des connaissances et de l'expérience collective de ses membres et invités. Il a pour but de cerner les priorités quant aux langues officielles (LO), et surtout, de les faire progresser, tout en respectant l'identité unique des groupes et des commandements d'où viennent les coordonnateurs de langues officielles (CLO) et en tenant compte de leurs circonstances particulières.

Les intervenants

L'équipe des LO est fortement engagée à promouvoir vos intérêts et est formée du personnel de la Direction des langues officielles (DLO), des CLO des états-majors de l'Armée de terre, de la Force maritime, de la Force aérienne et des commandements opérationnels, de même que des groupes du QGDN et d'autres organismes tels que celui de l'Ombudsman et du Juge-avocat général, et habituellement d'invités de marque.

C'est le Directeur des LO (DLO), présentement le Colonel Louis Meloche, qui préside le Comité et qui est chargé de l'orientation fonctionnelle et stratégique de tous les CLO. Comme représentant des LO du ministère, le DLO porte les principales questions sur les LO à l'attention des CLO en vue de leur résolution, tout comme il le fait pour les cadres supérieurs et les organismes centraux du gouvernement fédéral.

L'esprit d'engagement et de concertation du Comité

Ces membres fort engagés mettent au point des solutions novatrices en matière de LO et joue un rôle clé dans le contexte de la mise en œuvre du Modèle de transformation du Programme des langues officielles de la

Défense nationale 2007-2012 (Modèle de transformation). Ce Comité œuvre pour que ses CLO soient aptes à répondre aux besoins d'information des cadres de la Défense nationale en matière de LO.

Or, nos cadres supérieurs se disent entièrement engagés à l'égard de l'atteinte des objectifs du Programme des langues officielles, auquel sont voués les services de prestation d'information et de conseils des CLO et le temps et les efforts du DLO. En fait, c'est Mme Cynthia Binnington, la Sous-ministre adjointe (Ressources humaines – Civils) et co-championne des LO du MDN, qui a ouvert la 22^e et plus récente séance du CCLO le 16 avril dernier, prenant la relève du Mgen Walter Semianiw, Chef du personnel militaire et également co-champion des LO des FC, qui avait ouvert la 20^e séance du 3 décembre dernier. L'un et l'autre ont fait valoir devant les membres du CCLO leur appui soutenu du Programme des LO qu'ils dirigent. Ils se sont surtout arrêtés à l'importance de l'approche fonctionnelle pour assurer la présence de personnel bilingue adéquate dans les activités des FC qui la nécessitent.

Un vent de renouveau au Comité

Ce printemps, le CCLO a élargi son appui aux CLO en initiant à leur intention des ateliers de perfectionnement. Cela leur permettra de communiquer leurs meilleures pratiques et d'échanger leurs points de vue dans le cadre d'une approche coopérative. Ils peuvent s'y adonner tout en enrichissant leurs aptitudes analytiques relative aux situations qui engagent les LO au sein du gouvernement fédéral et de notre institution.

Déjà respectés comme spécialistes des LO, les CLO de niveau I fournissent une orientation sur les dossiers importants des LO grâce aux conseils du DLO. À l'aide de leurs travaux au sein du CCLO, les CLO élaboreront une vision claire et commune des priorités en matière de LO au sein du MDN, ce qui enrichira de leurs suggestions l'élaboration des politiques de LO et aidera à guider la résolution des enjeux de LO.

Pour en savoir plus sur le Programme des LO du MDN, veuillez consulter le site intranet de la DLO à l'adresse : http://hr3.ottawa-hull.mil.ca/dol/frgraph/home_f.asp.



Augmentation de la solde à venir

La majorité du personnel des Forces canadiennes (FC) observera que son revenu a légèrement augmenté l'automne prochain. Une augmentation qui s'explique par l'approbation du Conseil du trésor d'augmenter les salaires de 2 p. 100 pour 2008.

« L'augmentation de deux pour cent s'applique à tous les militaires du rang, les officiers du service général (grade de lieutenant-colonel et grades inférieurs), les pilotes (grade de lieutenant-colonel et grades inférieurs) de même que les médecins et les dentistes militaires (lieutenant et sous-lieutenant) de la Force régulière et de la Réserve. Ces améliorations constituent un élément important de la rémunération totale des membres des FC et s'ajoutent à d'autres initiatives financières et non financières en cours visant à faire en sorte que les FC demeurent une carrière de choix pour les militaires actuels et futurs », explique le Lieutenant-colonel Darrell Nicholson, Directeur - Politique et développement (solde).

L'augmentation touchera jusqu'à 95 000 membres des FC, dont 65 000 membres de la Force régulière et 30 000 membres de la Première réserve, du CIC et des Rangers canadiens. Elle est rétroactive au 1^{er} avril 2008 et sera déposée dans les comptes de paye à l'automne. Grâce à cette augmentation, un caporal recevra jusqu'à 1 000 \$ de plus annuellement, et un capitaine jusqu'à 1 800 \$ de plus.

La solde des FC comprend une gratification de 14 p. 100 pour les militaires du rang et de 12 p. 100 pour les officiers afin de couvrir le temps supplémentaire, la rémunération d'intérim et des conditions militaires uniques.

Toutes les indemnités d'environnement sont augmentées de deux pour cent depuis le 1^{er} avril 2008, notamment la nouvelle indemnité de mission terrestre, l'indemnité pour les membres de la force d'intervention spéciale, l'indemnité de service spécialisé à bord d'un sous-marin, l'indemnité pour les participants à des tests de stress et l'indemnité de service à la SFC Alert.

« Ces augmentations permettront aux FC de retenir des membres précieux du personnel et d'attirer de nouveaux talents, et elles sont nécessaires pour garantir que les taux de rémunération des FC demeurent compétitifs », signale le Lcol Nicholson.



Legion offering free one-year membership

By Dave Noppe

The Royal Canadian Legion is now offering a free one-year membership to all honorably releasing Canadian Forces (CF) personnel.

The idea of offering a one-year membership to soldiers as they leave the military came about, according to Dominion Command membership committee chairman Erl Kish, after the Royal Canadian Legion Dominion Command President made a cross Canada tour of all commands.

"This was a suggestion that was made by a number of our branches across the country. So from there we began working on it in the fall of 2006 and now we are ready to present the first membership," Mr. Kish said.

The program, Mr. Kish said, will be focused on getting more active and former military members involved in the Royal Canadian Legion and he hopes will address a dip in the number of Legion members.

"In the mid 1980s we had over 600,000 members and now that has dropped to about 400,000. So this is a way we hope of getting more military members interested and involved," he said.

While many might still think of their local branch as a social club, Mr. Kish pointed out that the Royal Canadian Legion is involved in a number of local and national projects and activities.

"It's not just a place to come and have a drink. But we are involved in many things at the community and national level," he said.

Moving forward, Mr. Kish said Royal Canadian Legion members have rededicated themselves to ensure the care of Canada's veterans and the perpetuation of Remembrance. The implementation of the "Two Minute Wave of Silence" in 1999, the establishment of "The Tomb of The Unknown Soldier" in 2000, and its advocacy for a Year of the Veteran in 2005 are examples of how the Legion is preparing Canadians to never forget the lessons and sacrifices of the past. The Legion also continues to pressure the federal government to improve benefits for those who serve and have served the country in uniform is the Legion's other major cornerstone.

"We need to maintain our membership numbers if we are going to continue to speak as an advocate for veterans in this country," Mr. Kish said.

The offer of a free Legion membership will be made during the Canadian Force's Depart with Dignity ceremony and will consist of a letter from the Legion President and a membership application that must be completed by the releasing member and forwarded to Legion Headquarters.

Further information regarding this program can be obtained from the Director Quality of Life Web site at: Quality of Life : Depart With Dignity Aide Memoire :

La Légion offre une adhésion d'un an gratuite

Par Dave Noppe

La Légion royale canadienne offre actuellement une adhésion d'un an à tous les militaires des Forces canadiennes (FC) libérés honorablement.

L'idée d'offrir une adhésion d'un an aux soldats qui quittent les forces militaires est survenue, selon le président du comité d'adhésion de la Direction nationale, Erl Kish, après que le président de la Direction nationale de la Légion royale canadienne a terminé sa visite de tous les commandements au Canada.

« C'était une suggestion proposée par un certain nombre de nos branches dans l'ensemble du pays. Nous avons donc commencé à examiner la question à l'automne de 2006, puis nous sommes maintenant prêts à présenter la première adhésion », a expliqué M. Kish.

Selon M. Kish, le programme visera surtout à faire en sorte que davantage de militaires anciens et actuels deviennent membres de la Légion royale canadienne et il espère que le programme examinera la baisse dans le nombre de membres à la Légion.

« Au milieu des années 80, nous comptons plus de 600 000 membres et maintenant, nous en comptons environ 400 000. Nous espérons donc aller chercher plus de militaires intéressés et enthousiastes », a-t-il ajouté.

Bien que plusieurs voient encore la branche de leur région comme un club social, M. Kish signale que la Légion royale canadienne participe à un certain nombre d'activités et de projets à l'échelle locale et nationale.

« Ce n'est plus simplement un endroit où on peut aller prendre un verre. Nous participons à plusieurs activités dans la communauté et dans le pays », a-t-il dit.

De plus, M. Kish a dit que les membres de la Légion royale canadienne se sont de nouveau engagés à s'assurer que les anciens combattants du Canada reçoivent des soins adéquats et à garantir la perpétuation du jour du Souvenir. La mise en œuvre de la « Vague de silence de deux minutes » en 1999, la création de la « Tombe du soldat inconnu » en 2000 et la promotion d'une année de l'ancien combattant en 2005 sont des exemples qui montrent ce que fait la Légion pour que les Canadiens n'oublient jamais les leçons et les sacrifices du passé. La Légion continue aussi de faire des pressions auprès du gouvernement fédéral pour qu'il améliore les avantages sociaux de ceux qui ont servi et de ceux qui servent le pays. Il s'agit là de l'autre pierre angulaire de la Légion.

« Nous devons stabiliser le nombre de membres que nous avons si nous voulons continuer à défendre la cause des anciens combattants dans notre pays », a affirmé M. Kish.

L'offre d'une adhésion gratuite à la Légion sera fait pendant la cérémonie de Départ dans la dignité des Forces canadiennes et comprendra une lettre du président de la Légion et un formulaire d'adhésion que le militaire libéré devra remplir, puis envoyer au siège social de la Légion.

De plus amples renseignements sur ce programme se trouvent sur le site Web du Directeur – Qualité de la vie (Départ dans la dignité – Aide-mémoire).

MILITARY PERSONNEL

Document search service now available

By Dave Noppe

Canadian Forces (CF) personnel considering buyback pensionable reserve service now have access to a personalised service to help them search for their documentation.

“We can now follow through with each request through the cycle of us receiving the request until the client receives the documents and makes their decision. The service was transferred over from Director of Access to Information and Privacy to Directorate Human Resource Information Management. It was at this point the Case Management approach was developed,” said Marie-Flore Baptiste, Director Human Resources Information Management.

The very first step for any CF personnel considering buying back prior Reserve pensionable service is to obtain

their record of Reserve service to determine their total earning, their rank while with the Reserves and the exact number of days of work. To assist CF personnel with obtaining their specific information, Ms Baptiste said the Reserve Pension Buyback Documentation Support Cell has been established.

“To initiate this process, you must complete, sign and return the Authorization and Request for Information form. We will contact you shortly after receiving your form. So when someone sends a request in they are assigned a case manager and a number. So they have someone specifically they can talk to rather than a request just going into a queue. From the time it is assigned there is a warm body they can call to find out what has happened,” said Reserve Pension Buyback Documentation Support Cell program manager Brian Walsh.

CF personnel that have any of the documentation listed on the Document Checklist provided by the Director Canadian Forces Pensions Services should have them available to assist his team in obtaining the record.

“Once the member has obtained their records from the Reserve Pension Buyback Documentation Support Cell, they can then use that information as input into the Buyback Calculator. This will assist them in making their final decision to elect to buy back reserve pensionable service,” he said.

At the present time, Mr Walsh said his team has about 200 requests or files ongoing with the oldest request going back to 1966-67.

“We had an initial backlog of about 84 requests when we began and right now we are receiving about six to 10 requests per day,” he said.

Support for the Buyback Calculator and subsequent steps for CF Personnel to follow to buyback pensionable service are provided through the Director Canadian Forces Pensions Services.

To Contact Us or Provide Feedback

Toll free telephone number:

1-888-507-1111

Within the National Capital Region:

(613)996-3333

Fax: (613) 996-6713

E-mail: respenbuybackdocs@forces.gc.ca

To Contact the Director Canadian Forces Pensions Services

Toll free telephone number:

1-800-267-0325

Within the National Capital Region:

(613) 996-7980

E-mail:

pensioninquiries@forces.gc.ca

L'obtention des états de service antérieur dans la Réserve est désormais facilitée

Par Dave Noppe

Les membres des Forces canadiennes (FC) qui envisagent de racheter leur pension de la force de Réserve ont désormais accès à un service personnalisé, destiné à les aider à obtenir les renseignements pertinents.

« Nous pouvons maintenant assurer le suivi de chaque demande depuis le moment de la réception de la demande jusqu'à ce que le client reçoive les documents et prenne sa décision. Le

service, qui relevait auparavant du Directeur – Accès à l'information et protection des renseignements personnels, a été transféré au Directeur – Système de gestion du personnel militaire. C'est à ce moment-là que la méthode de gestion des cas a été élaborée », dit Marie-Flore Baptiste, Directrice – Système de gestion du personnel militaire.

La toute première étape pour un membre des FC qui envisage de racheter des années de service donnant droit à

pension dans la Réserve consiste à obtenir ses états de service dans la Réserve afin de déterminer son revenu total, son grade pendant sa période de service dans la Réserve et le nombre exact des jours de travail. La Cellule de soutien à la documentation sur le rachat du service antérieur dans la Réserve a été créée pour aider les militaires à obtenir les renseignements précis les concernant, dit Mme Baptiste.

« Pour lancer le processus, vous devez remplir, signer et retourner le formulaire d'autorisation et de demande de renseignements. Nous communiquerons avec vous peu après avoir reçu votre formulaire. Par conséquent, lorsque quelqu'un envoie une demande, nous lui assignons un gestionnaire de cas et lui attribuons un numéro. Il y a donc une personne en particulier avec qui communiquer plutôt qu'une simple pile de demandes. Dès l'assignation du cas, il est possible de communiquer avec un être humain pour savoir ce qui se passe », dit Brian Walsh, gestionnaire du programme de la Cellule de soutien à la documentation sur le rachat du service antérieur dans la Réserve.

Les militaires qui ont un des documents mentionnés dans la Liste de vérification des documents fournie par le Directeur Services des pensions des Forces canadiennes doivent l'avoir à leur disposition pour aider son équipe à obtenir le dossier.

« Une fois qu'il a obtenu ses documents de la Cellule de soutien à la documentation sur le rachat du service antérieur dans la Réserve, le militaire peut utiliser les renseignements qui y figurent

en tant que données à entrer dans le Calculateur de rachat. Cela l'aidera à prendre sa décision finale au sujet du rachat d'années de service ouvrant droit à pension dans la Réserve », dit-il.

À l'heure actuelle, M. Walsh dit que son équipe a environ 200 demandes ou dossiers en cours, la plus ancienne demande remontant à 1966-1967.

« Nous avons un arriéré initial d'environ 84 demandes lorsque nous avons commencé et maintenant nous recevons entre six et dix demandes par jour », dit-il.

Le soutien de l'utilisation du Calculateur de rachat et des étapes ultérieures à suivre pour racheter des services ouvrant droit à pension est fourni par l'intermédiaire du Directeur – Services des pensions des Forces canadiennes.

Pour communiquer avec nous ou nous fournir une rétroaction :

Numéro sans frais : 1-888-507-1111

Dans la région de la capitale nationale :

613-996-3333

Numéro de télécopieur :

613-996-6713

Adresse électronique :

respenbuybackdocs@forces.gc.ca

Pour communiquer avec le Directeur – Services des pensions des Forces canadiennes

Numéro sans frais :

1-800-267-0325

Dans la région de la capitale nationale :

613-996-7980

Adresse électronique :

pensioninquiries@forces.gc.ca



Brad White, Dominion Command Director of Administration, Commander Cathy Bruce-Hayter and Erl Kish, Dominion Vice President and Chairman of the Legion's Membership Committee.

Brad White, Dominion Command Director of Administration, le capitaine de frégate Cathy Bruce-Hayter et Erl Kish, Dominion Vice President et président du comité d'adhésion.

MILITARY PERSONNEL

Support for Families and Survivors

This article is one in a series exploring programs and benefits under the New Veterans Charter. Look for this feature on the Military Personnel pages each month to learn how you can access benefits and services from Veterans Affairs Canada (VAC).

By Veterans Affairs Canada

A top-of-mind thought for every deployed Canadian Forces (CF) member is concern for their family. Families share the challenges around deployment as well as the tough decisions when the time comes to release. There can be a great deal of stress around the transition to civilian life, especially if the member is leaving for health reasons.

These are some of the important reasons why the New Veterans Charter (NVC) offers more support to families than ever before. Below you'll find some ways we can help you and your family.

Case Management and Transition Services

VAC transition services support the member and family making the transition to civilian life. Spouses are encouraged to participate with the member in a Transition Interview prior to release. The interview is a chance to meet with a VAC representative to learn more about the

programs and services in place to support you. This process should help you deal with some of the key decisions you are facing.

Health Benefits

Under the NVC, eligible CF families will qualify for certain health benefits that aren't covered by their province or territory such as group insurance. Health benefits are much the same as those offered to retired members of the public service, RCMP and CF.

1-800 Crisis Line and Peer Support

Families can access professional counsellors 24/7 to help them get through difficult times. The number is 1-800-268-7708. Local counselling sessions can also be arranged if necessary.

For those dealing with a mental health condition or operational stress injury, there is a social support program available across the country if families want to share concerns with others who have experienced similar situations. Bereavement counselling is also available.

Rehabilitation

VAC's Rehabilitation Program provides medical, psycho-social and vocational services to help restore a member's functioning to the fullest extent possible.

Counselling and mental health services are also available if you are the spouse or common-law partner of a member who is participating in rehabilitation. If the member is unable to take part, these benefits may also be available to the spouse.

Survivor Benefit

In the unfortunate circumstance that a CF member dies suddenly in service or injured while in service and dies within 30 days of the injury, the tax-free, lump-sum death benefit is paid to a spouse or common-law partner, and dependent children.

For 2008, the death benefit is \$260,843.84. This figure is adjusted annually based on the cost-of-living index.

Education Assistance

Children of a CF parent can receive financial assistance with post-secondary education if the member dies as a result of military service or was pensioned at a medium or high level at the time of death.

Full-time students may qualify for grants of about \$6,700 a year to help pay for their education costs and living expenses. This amount can change over time to allow for increases in the cost of living. To qualify for the program, children must be under the age of 30 and attend a post-secondary school in Canada.

Former students who went to school after 1995 can also apply to have some of their education costs reimbursed.

VAC staff are available on CF bases across Canada. You can also learn more about our programs at www.vac-acc.gc.ca or by calling toll-free, 1-866-522-2122 (English) or 1-866-522-2022 (French).



Financial Advice

Under the New Veterans Charter, many benefits come as lump-sum amounts. You may wish to seek out the advice of a financial expert to help you manage your lump sum payment. If the payment is \$12,500 or more, fees related to this advice may be paid by Veterans Affairs Canada, up to a maximum of \$500.

Services d'aide financière

En vertu de la nouvelle Charte des anciens combattants, bon nombre de prestations sont versées en montant forfaitaire. Vous voudrez peut-être consulter un expert financier pour qu'il vous aide à gérer votre paiement forfaitaire. Si le paiement est de 12 500 \$ ou plus, Anciens combattants Canada peut payer les frais de consultation connexes jusqu'à concurrence de 500 \$.

est rajusté annuellement en fonction de l'indice des prix à la consommation.

Aide à l'éducation

Les enfants d'un membre des FC peuvent recevoir de l'aide financière pour les études postsecondaires si le militaire décède des suites de son service militaire ou s'il touchait une pension de niveau moyen ou élevé au moment de son décès.

Les étudiants à plein temps peuvent recevoir jusqu'à environ 6 700 \$ de bourses par an pour les aider à payer leurs frais d'études et leurs frais de subsistance. Ce montant peut varier au fil du temps en fonction de l'augmentation du coût de la vie. Pour être admissible au programme, les enfants doivent avoir moins de 30 ans et être inscrit dans un établissement postsecondaire au Canada.

D'anciens étudiants qui ont fréquenté l'école après 1995 peuvent aussi demander le remboursement de certains de leurs frais d'études.

ACC compte du personnel dans toutes les bases et escadres des FC du Canada. Vous pouvez aussi obtenir de plus amples renseignements sur les programmes et services d'ACC à www.vac-acc.gc.ca ou en composant le numéro sans frais 1-866-522-2122 (anglophones) ou 1-866-522-2022 (francophones).

Soutien aux familles et aux survivants

Cet article s'inscrit dans une série d'articles traitant des programmes et des avantages offerts en vertu de la nouvelle Charte des anciens combattants. Lisez ces articles tous les mois dans la rubrique qui concerne le personnel militaire pour savoir comment obtenir des avantages et des services offerts par Anciens Combattants Canada.

Par Anciens Combattants Canada

La préoccupation numéro un des militaires qui prennent part à un déploiement est leur famille. Les familles partagent les problèmes quotidiens des militaires tout au long du déploiement, de même que les décisions difficiles lorsque vient le moment de la libération. La transition à la vie civile peut être marquée par un niveau élevé de stress, particulièrement si le militaire quitte les Forces canadiennes (FC) pour des raisons de santé.

Voici certaines des raisons pour lesquelles la nouvelle Charte des anciens combattants (NCAC) offre aux familles plus de soutien que jamais auparavant. Vous trouverez ci-dessous comment nous pouvons vous aider et aider votre famille.

Gestion des cas et services de transition

Les services de transition d'ACC aident le militaire et sa famille à faire la transition à

la vie civile. Nous encourageons les conjoints et les conjointes à participer avec le militaire à une entrevue de transition avant la libération. L'entrevue est une occasion de rencontrer un représentant d'ACC et d'en apprendre plus sur les programmes et les services qui vous sont offerts. Ce processus devrait vous aider à prendre certaines des décisions clés auxquelles vous êtes confrontés.

Soins de santé

En vertu de la NCAC, les militaires admissibles et leurs familles bénéficient de certains soins de santé qui ne sont pas couverts par leur province ou territoire, tels que l'assurance collective. Les soins de santé sont sensiblement les mêmes que ceux qui sont offerts aux retraités de la fonction publique, de la GRC et des FC.

Ligne d'écoute téléphonique 1-800 et soutien par les pairs

Les familles peuvent accéder à des conseillers professionnels 24 heures sur 24 pour les aider à traverser des moments difficiles en composant le numéro 1-800-268-7708. On peut aussi offrir des séances de counselling à l'échelle locale au besoin.

Pour les personnes qui souffrent de troubles mentaux ou qui sont victimes de

stress opérationnel, il existe un programme de soutien social qui est offert partout au pays, au cas où des familles souhaiteraient échanger leurs points de vue avec d'autres familles qui ont connu une situation semblable. On offre également un counselling en cas de perte et de deuil.

Réadaptation

Le Programme de réadaptation d'ACC comprend des services médicaux, psycho-sociaux et professionnels visant à restaurer autant que possible l'activité du militaire. Des services de counselling et en santé mentale sont également offerts à l'époux/épouse ou au conjoint/à la conjointe de fait du militaire qui suit le programme de réadaptation. Même si le militaire n'est pas à même d'y participer, ces services peuvent aussi être offerts à son époux ou épouse.

Prestations de décès

Dans les circonstances malheureuses où un membre des FC meurt subitement en service ou s'il est blessé en service et meurt dans les 30 jours, des prestations de décès forfaitaires et non imposables sont versées à l'époux ou au conjoint de fait et aux enfants à charge.

Pour l'année 2008, les prestations de décès sont de 260 843,84 \$. Ce montant



Improved Web site provides self directed career mapping

By Dave Noppe

Improvements and enhancements to the Career Management Web site will allow Canadian Forces (CF) personnel to have a greater say in their careers and direct access to their career options.

“With these new DGRMC enhancements to our web presence, we aim to provide the information necessary to help CF personnel move towards Self Directed Career Mapping,” said Major Michel Roy, Knowledge Manager with Director of Military Careers Support Services (DMCSS).

The initial Web site came into being with the National Defence On-line project and the Director General Recruiting and Military Careers (DGRMC) Web site was created in 2003 or 2004.

This past March Maj Roy and his team were tasked with creating improvements and enhancements to the Web site that would provide more transparency of information and empower CF personnel. After setting out broad guidelines to his staff, Maj Roy said his program developer, Jean-Marc Lavigne, went to work.

“These improvements to the Web site will allow CF personnel to have access to their selection board results as soon as they are (approved) by DGRMC,” he said.

One of the reasons for giving personnel direct access to their board results was to avoid distraction during their career management interview after they are told of their score, thereby facilitating a meaningful discussion on career planning.

“The traditional or old way to find out your number was to have a Career Manager interview with the Career Manager breaking either the good news or the bad news. I know that I’ve been devastated by finding out where I was on the list and it ruins your entire interview

with your Career Manager. You are there to talk about career issues such as where am I moving next or what courses can be made available to me to move me up the chain,” Maj Roy said.

Not only does the improved site give CF personnel more input into their careers but, Maj Roy pointed out, it will reduce the administrative burden on Career Managers as well.

Modeled on a “Shopping Cart” principle, the site allows users to preview positions they are considering and view how many others have indicated a preference for the same position. From the cart, up to three selections can be “dragged” into a choice list at the bottom of the page using country, geographic area, position title or position number. There are also areas where a user can indicate if they have specific reasons to remain in an area – for example, family health.

There is also the capacity for a user to add a comment (max 800 characters); this is not a text message area for two way communication, but an opportunity to communicate career related issues or desires that will form a permanent record in the career manager’s file and be available to only the Career Manager through the Career Manager’s Information System (CMIS).

“We recognize that this solution will not accommodate those without DWAN access, but current career Management procedures remain in effect and these improvements are an interim solution pending the rollout of the new HRMS system for military personnel,” Maj Roy said.

Take the opportunity to have your voice heard and contribute to your Career Mapping by using MY CAREER at the DGRMC Web site (http://img-dcb-aemaa01.forces.mil.ca/emaah/login_e.asp).

Par Dave Noppe

Les améliorations apportées au site Web sur la gestion des carrières permettront aux membres du personnel des Forces canadiennes (FC) d’avoir davantage leur mot à dire dans la gestion de leur carrière ainsi qu’un accès direct à leurs choix de carrière.

« Les améliorations récemment apportées par la Direction générale – Recrutement et carrières militaires (DGRMC) à son site Web visent à fournir l’information nécessaire afin d’aider les membres du personnel des FC à s’orienter vers une planification de carrière autogérée », a indiqué le Major Michel Roy, gestionnaire du savoir à la Direction – Services de soutien (Carrières militaires) (DSSCM).

Le site Web initial a été créé dans le cadre du projet Défense nationale en direct, et le site Web de la Direction générale – Recrutement et carrières militaires (DGRMC) a été créé en 2003 ou en 2004.

Au cours du mois de mars, le Maj Roy et son équipe ont reçu pour tâche d’améliorer le site Web de façon à assurer la transparence de l’information et donner plus d’autonomie au personnel des FC. Après avoir fourni les grandes lignes à son équipe, le Maj Roy a demandé à son programmeur Jean Marc Lavigne de commencer le travail.

« Les améliorations apportées au site Web permettront aux membres du personnel des FC d’avoir accès aux résultats établis par le Comité de sélection aussitôt qu’ils sont approuvés par le DGRMC », a-t-il ajouté.

L’une des raisons pour lesquelles on a donné aux membres du personnel un accès direct aux résultats de leur processus de sélection était de leur éviter des distractions lors de leur entrevue de gestion de carrière après qu’on leur ait donné ces résultats, facilitant ainsi une discussion constructive sur la planification de carrière.

La façon traditionnelle d’avoir les résultats était de demander une entrevue avec le gestionnaire des carrières, qui vous annonçait à cette occasion la bonne ou la mauvaise nouvelle. Je sais que j’ai été très affecté d’apprendre ainsi mon classement dans la liste, et cela ruine toute l’entrevue

avec le gestionnaire des carrières. Celle-ci est une occasion de parler de questions relatives à la carrière, notamment de l’étape suivante ou des cours qui peuvent être suivis pour progresser dans la chaîne de commandement », a dit le Maj Roy.

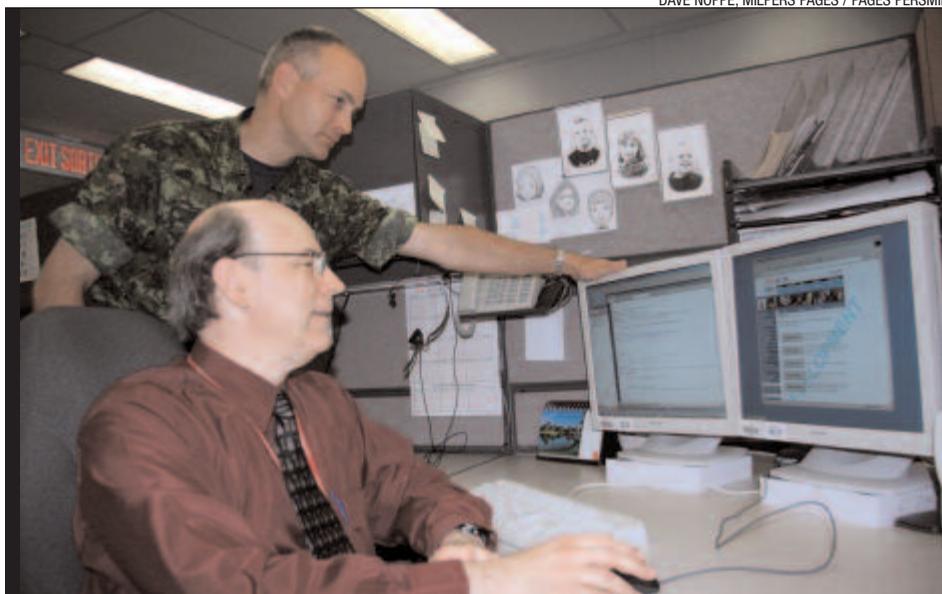
Non seulement le site amélioré permet aux membres du personnel des FC d’avoir voix au chapitre dans la gestion de leur carrière, a souligné le Maj Roy, mais aussi de réduire le fardeau administratif qui pèse sur les gestionnaires des carrières.

En utilisant le modèle du panier d’achat virtuel, les utilisateurs peuvent prévisualiser les postes qui les intéressent et voir le nombre de personnes qui ont indiqué une préférence pour ces mêmes postes. On peut choisir dans le panier un maximum de trois postes et les placer dans une liste de choix au bas de la page, à l’aide des éléments suivants : pays, région géographique, titre de poste ou numéro de poste. Il y a aussi des zones où l’utilisateur peut indiquer s’il a des raisons particulières de demeurer dans une région donnée, par exemple l’état de santé des membres de sa famille.

L’utilisateur a aussi la possibilité d’ajouter un commentaire (800 caractères au maximum); il ne s’agit pas d’une zone de messages texte pour une communication bidirectionnelle, mais d’une possibilité qui lui est offerte de formuler des observations ou des souhaits en matière de carrière, qui constitueront un document permanent dans le dossier du gestionnaire des carrières et ne pourra être consulté que par ce dernier à l’aide du système d’information de la gestion des carrières (SIGC).

« Nous reconnaissons que cette solution ne sera pas utile aux personnes qui n’ont pas accès au RED, mais les procédures actuelles de gestion des carrières resteront en vigueur, et les présentes améliorations constituent une solution provisoire en attendant la mise en œuvre du nouveau SGRH pour le personnel militaire », a dit le Maj Roy.

Saisissez cette occasion pour faire connaître votre opinion et contribuer à la planification de votre carrière à l’aide de la page MA CARIÈRE dans le site Web du DGRMC à l’adresse http://img-dcb-aemaa01.forces.mil.ca/emaah/frgraph/login_f.asp.



DAVE NOPPE, MILPERS PAGES / PAGES PERSMIL

Program developer Jean-Marc Lavigne (seated) and application manager Sgt Mike Moore look over the improved Web site which will provide CF personnel with direct access to their career options.

Le programmeur Jean-Marc Lavigne (assis) et le Sgt Mike Moore, gestionnaire d’applications, parcourent le site Web amélioré, qui permettra aux membres du personnel des FC d’accéder directement à leurs choix de carrière.

Pride and determination: Celebrating Canada's birthday in Kandahar

By Capt Sonia Dumouchel-Connock

KANDAHAR — Kandahar Air Field was transformed Canada Day as dashes of red and white were added to the muted dusty beige landscape of the air base. CF personnel and civilian staff participated in a variety of Canada Day activities, carried miniature Canadian flags, played with red Frisbees and wore red and white shirts and maple leaf temporary tattoos.

The festivities began with an emotional presentation ceremony at the Task Force Kandahar (TFK) HQ monument to fallen soldiers. Mrs. Maureen Eykelenboom, mother of medic Corporal Andrew "Boomer" Eykelenboom, who was killed by a suicide bomber in August 2006, presented TFK deputy commander Colonel Jamie Cade, with a cheque for C\$80 000.

"We in Canada, in our safety, in our beautiful country, in our land of opportunity — we have so much," Mrs. Eykelenboom said. "And we need to learn in this world that [from] those to whom much is given, much is expected."

Ordinary Canadians raised the money, which will go into the Afghanistan Assistance Trust Fund, to be used for small projects assisting Afghans. Medics treating Afghan villagers in Spin Boldak discovered five-year-old Habibur Rahman, for example, who has dolichocephalism, a birth defect resulting in major facial disfigurement. Money from the fund will be used to send Habibur to Karachi, Pakistan for a consultation with specialists. Then, further funding will be considered for Habibur's treatment.

KAF Canada Day celebrations provided both an opportunity to reflect on the importance of the Canadian mission in Afghanistan and a much-needed chance to kick back and enjoy the company of friends and colleagues.

Members of TFK enjoyed a barbecue and cold drinks on the boardwalk, and had their photos taken with the Grey Cup (in KAF accompanied by Rough Rider alumni and hall-of-famers Roger Aldag and Steve Mazurak). A giant Canada Day cake was shared around, eliciting cheers and an impromptu rendition of 'Happy Birthday'.

"As I walked around the boardwalk with my mother," said Corporal Sonya Haskell, of the Joint Task Force Afghanistan all source intelligence cell, "I was filled with a lot of pride about being Canadian." Her mother, Commander Bonita Thornton, is also in-theatre, serving as TFK senior legal advisor.

As evening set in, Canadian personnel moved to New Canada House, where comedian Mike MacDonald regaled them with his wit and humour. Then, it was back to the boardwalk for the final Canada Day event, a concert by country singer George Canyon. Before the first song was even played, however, the telltale whistling sound and subsequent bang of a rocket impacting the ground was heard, but the festivities continued in the concrete blast shelters. Although it was not Mr. Canyon's first visit to KAF, it was his first rocket attack, which he marked by inscribing the concrete wall of the shelter by lighter-light. And after the 'all clear' was given, the show went on.

"It was the best Canada Day ever," said Sergeant Maranda Robertson, an analyst working in the information operations cell. "I haven't been to many concerts, so being 10 feet from the stage was amazing." When the band launched into the Johnny Cash classic 'Ring of Fire', the audience sang along and the speakers were turned up so our insurgent neighbours could partake in our Canada Day merriment.

"The whole band was really down-to-earth,"

Sgt Robertson said. "They all just seemed so happy to be able to come here and put on a show for the soldiers. That means a lot. It's nice to know that people back home support us and appreciate the hard work we are doing here."

During the day's festivities, the work of colleagues in the field during Canada Day was not far from mind.

"Many spent the day engaged with the enemy in remote places around Afghanistan," said Captain Peter Boyle, a Calgary Highlander with the national support element and one of the event organizers. "Their efforts in providing security so that the Afghan people will be able to build a nation with democratic principals are the true reasons to celebrate on Canada Day."

Capt Dumouchel-Connock is a TFK PAO



With his Canada Day show on hold because of a rocket attack, country singer George Canyon takes the opportunity to sign the blast shelter's concrete wall by lighter-light.

Lorsque son spectacle à l'occasion de la fête du Canada a été reporté à cause d'une attaque à la roquette, le chanteur country George Canyon en a profité pour signer le mur de béton de l'abri contre les explosions, à la lueur d'un briquet.

Fierté et détermination : célébration de la fête du Canada à Kandahar

Par la Capt Sonia Dumouchel-Connock

KANDAHAR — L'aérodrome de Kandahar a été transformé pendant la fête du Canada, lorsque le rouge et le blanc sont venus égayer le paysage beige pâle neutre de la base aérienne. Les membres des FC et les civils ont participé à une foule d'activités tenues à l'occasion de la fête du Canada. Partout, on pouvait voir de petits drapeaux canadiens, des disques volants rouges, des t-shirts rouges et blancs et des tatouages temporaires à l'effigie de la feuille d'érable.

Les festivités ont commencé par une cérémonie de présentation forte en émotions au monument du QG de la Force opérationnelle à Kandahar (FO Kandahar) érigé en l'honneur des soldats disparus. M^{me} Maureen Eykelenboom, mère du Caporal Andrew « Boomer » Eykelenboom, un technicien médical canadien qui a perdu la vie dans un attentat-suicide en août 2006, a remis un chèque d'une somme de 80 000 \$ CAN au Colonel Jamie Cade, commandant adjoint de la FO Kandahar.

« Au Canada, magnifique pays où les gens jouissent de sécurité et de nombreuses possibilités, nous sommes très gâtés, a déclaré M^{me} Eykelenboom. Nous devons nous rendre compte qu'en ce monde, lorsqu'on reçoit tant, il faut donner en retour. »

Des citoyens canadiens ordinaires ont amassé cet argent, qui sera remis au Fonds en fiducie pour l'Afghanistan afin de servir à de petits projets qui viennent en aide aux Afghans. Par exemple, les techniciens médicaux qui soignaient des villageois afghans dans la région de Spin Boldak ont découvert Habibur Rahman, un garçon de cinq ans qui souffre de dolichocéphalie, une malformation congénitale qui entraîne un défigurement grave. Le Fonds permettra de payer au petit Habibur un

voyage à Karachi, au Pakistan, afin qu'il puisse consulter des spécialistes. On tentera ensuite de trouver d'autre argent pour faire soigner Habibur.

En plus de servir d'occasion pour réfléchir à l'importance de la mission du Canada en Afghanistan et à tout ce qui fait du Canada un pays exceptionnel et des Canadiens des gens extraordinaires, les célébrations de la fête du Canada ont permis à tous, qui le méritaient bien, de se détendre et de profiter de la compagnie d'amis et de collègues.

Les membres de la FO Kandahar ont participé à un barbecue et ont bu des boissons rafraîchissantes sur la promenade. Ils ont aussi eu l'occasion de se faire prendre en photo avec la coupe Grey, en compagnie de deux anciens joueurs des Rough Riders membres du Temple de la renommée, soit Roger Aldag et Steve Mazurak. Ensuite, on a apporté un immense gâteau soulignant la fête du Canada, qui a suscité des cris de joie et une interprétation spontanée de « joyeux anniversaire ».

« En marchant sur la promenade avec ma mère, déclare la Caporal Sonya Haskell, de la cellule du renseignement de toutes sources de la Force opérationnelle en Afghanistan, j'étais très fière d'être canadienne. » Sa mère, la Capitaine de frégate Bonita Thornton, se trouve aussi dans le théâtre des opérations, à titre de conseillère juridique principale de la FO Kandahar.

En soirée, les militaires canadiens se sont rendus à la nouvelle maison du Canada, se dilater la rate en compagnie du comédien Mike MacDonald. Puis, ils sont retournés à la promenade pour assister à la dernière activité de la fête du Canada : un concert du chanteur country George Canyon.

Avant le début de la première chanson, on a entendu un sifflement typique, suivi de l'éclatement d'une roquette

au sol. Toutefois, les festivités se sont poursuivies dans les abris de béton à l'épreuve des explosions. Ce n'était pas la première visite de M. Canyon à l'aérodrome de Kandahar, mais il s'agissait de sa première expérience d'une attaque à la roquette, qu'il a soulignée en signant le mur de béton à la lueur d'un briquet. Après le signal indiquant que tout était redevenu normal, le spectacle a pu continuer.

« C'était la plus belle fête du Canada de ma vie », a déclaré la Sergent Maranda Robertson, analyste à la cellule des opérations d'information. « Je n'ai pas assisté à beaucoup de concerts. Cette fois-ci, j'étais à quelques mètres de la scène et c'était passionnant. »

Dès les premières notes de la chanson « Ring of Fire » de Johnny Cash, le public au complet s'est mis à chanter et on a augmenté le volume des haut-parleurs pour permettre aux insurgés du voisinage de participer aux joyeuses célébrations de la fête du Canada.

« Tous les membres du groupe avaient vraiment les pieds sur terre, explique la Sgt Robertson. Ils avaient tous l'air très heureux de donner un spectacle pour les soldats. C'est réconfortant pour nous de savoir que les gens au pays nous appuient et sont reconnaissants du travail que nous faisons ici. »

Durant les festivités, tous avaient à l'esprit le travail des collègues sur le terrain. « Beaucoup de nos collègues ont passé la journée à combattre l'ennemi dans des régions isolées de l'Afghanistan », déclare le Capitaine Peter Boyle, des Calgary Highlanders, qui travaille au sein de l'Élément de soutien national et qui est l'un des organisateurs des activités. « Leurs efforts permettent d'établir un milieu plus sûr pour que les Afghans puissent fonder leur pays sur des principes démocratiques. Voilà une bonne raison de célébrer la fête du Canada. »

La Capt Dumouchel-Connock est OAP de la FO Kandahar.

Moving with school-age children

By Marcy Barrett

The sights of summer are around us: children out of school, sunny days and, in CF communities, moving trucks. How can you keep the fun in summer for your child as you prepare to move to your new location?

Recognize that this will be a stress-filled time for every member of your family and prepare to manage that stress effectively. While you may be overwhelmed with the immediate stress of packing for the hotel and trip, managing the packers and the loading day, cancelling cable, phone, etc., and organizing the connection of same on the other end, your children will be equally overwhelmed by their own worries – how to say good bye to friends; how favourite toys will get from here to there; why mom and dad are so grouchy.

Taking time to celebrate the exciting opportunities this move presents while

meeting each person's immediate concerns will mean success for your family.

Identify stressors

Find out what each family member is most worried about at this point in the transition and make a plan to relieve that stress.

Perhaps your child is worried that his toys won't make it to his new room. Have him pick the toys he is most concerned about to pack into his luggage, and discuss how he can feel secure about his other toys, perhaps by making sure that his "old" room is empty and the truck is full.

Remember to manage your own stress as well. If finding the best solution to your family's cable, phone and internet needs at the new location is driving you crazy, ask other families what solutions they have found. Social networking sites such as Facebook or Windows Live™ Spaces can connect you with other CF families to find solutions.

Manage anxiety

Promote the celebration of your move among family and friends. Military units recognize the importance of goodbye rituals with barbecues, farewell dinners and change-of-command parades.

Create a goodbye celebration that suits your family. Perhaps you'd like to have a few close friends over for evening drinks, or meet with your child's friends at the park for a bring-your-own picnic. The celebration doesn't need to elaborate, but it does need to be upbeat.

Enjoy the Trip

Whatever mode you choose for your move, make it enjoyable for your family. If you're making a long drive with several hotels or campgrounds along the way, select your route and stops to include things that your family will enjoy together. Again, this need not be over the top.

Perhaps your family really enjoys something as simple as a hot breakfast every day. Selecting hotels that offer a hot breakfast, or have a restaurant onsite or no more than a five-minute walk away, could provide a happy beginning to each day of the trip. Try to make the journey a bit of a vacation without assuming any additional financial stress.

Celebrate your arrival

Together, plan a means of celebrating your arrival. Although your new place will be empty, running through it can be fun, as can planning how it will look with your things. A simple celebration with a family picnic on the floor works, too. Arriving at your new home is exciting, so celebrate.

Ms. Barrett has worked in education in Ontario, British Columbia and Oregon. She and her CF spouse and two children have lived in five cities since 2001.

Déménager avec des enfants d'âge scolaire

Par Marcy Barrett

Il ne fait aucun doute que l'été est arrivé : l'année scolaire est terminée, les journées sont ensoleillées, et, dans les collectivités des FC, les camions de déménagement circulent. Comment faire en sorte que l'été demeure plaisant pour votre enfant pendant que vous vous préparez à déménager?

Sachez que cette période sera stressante pour tous les membres de votre famille; préparez-vous à gérer la situation efficacement. Bien que vous soyez peut-être dépassé par le stress immédiat d'avoir à faire les valises en prévision du voyage et de l'hôtel, à faire de l'emballage et à préparer le jour du déménagement, à faire débrancher les services de câblodistribution, de téléphone, etc., et à les faire rebrancher ailleurs, vos enfants seront eux aussi aux prises avec leurs propres inquiétudes : comment dire adieu à leurs amis, comment on déménagera leurs jouets préférés, et pourquoi papa et maman sont de si mauvais poil.

Il sera bénéfique de prendre le temps de célébrer les étapes passionnantes du

déménagement tout en s'occupant des préoccupations immédiates de tous les membres de la famille.

Cerner les facteurs de stress

Trouvez ce qui préoccupe le plus chaque membre de la famille à cette étape de la transition et tentez de soulager ce stress.

Votre enfant craint peut-être que ses jouets ne se rendent pas jusque dans sa nouvelle chambre. Proposez-lui de choisir les jouets dont il se soucie le plus et de les mettre dans sa valise. De plus, demandez-lui ce que vous pouvez faire pour qu'il se sente plus à l'aise au sujet de ses autres jouets. Vous pourriez lui suggérer de s'assurer que, lorsque son « ancienne » chambre sera vide, ses jouets se trouvent bien dans le camion.

N'oubliez pas non plus de gérer votre propre stress. Si vous vous faites un sang d'encre au sujet du choix des services de câblodistribution, de téléphone et d'Internet dans votre nouvelle collectivité, demandez aux autres familles ce qu'elles ont choisi. Les réseaux sociaux comme Facebook et Live™ Spaces de Windows vous permettront de prendre contact

avec d'autres familles des FC pour trouver des solutions.

Gérer l'anxiété

Célébrez votre déménagement avec votre famille et vos amis. Les unités militaires connaissent l'importance des rituels de départ et organisent des barbecues, des dîners d'adieu et des défilés de passation de commandement.

Tenez une fête d'adieu qui convient à votre famille. Vous voudrez peut-être prendre un verre avec des amis proches, ou encore organiser une rencontre et un pique-nique dans un parc avec les amis de vos enfants. Tenez-vous-en à quelque chose de simple, mais joyeux.

Profiter du voyage

Peu importe le mode de transport que vous choisissez pour déménager, faites en sorte que le voyage soit agréable pour toute la famille. Si vous voyagez en auto, que vous avez un long trajet à faire et que vous devez vous arrêter dans de nombreux hôtels ou campings en chemin, choisissez des endroits et des arrêts qui plairont à toute la famille.

Encore une fois, il n'est pas nécessaire

de prévoir quelque chose qui soit compliqué. Votre famille aime peut-être les petits-déjeuners chauds. En choisissant des hôtels qui offrent ce type de repas ou qui sont dotés d'un restaurant, ou en allant prendre le petit-déjeuner près de l'hôtel, vous ferez en sorte que chaque matin commence bien. Tentez de faire du voyage de déménagement un événement heureux sans trop dépenser inutilement.

Célébrez votre arrivée

Ensemble, prévoyez un moyen de célébrer votre arrivée. Votre nouvelle demeure sera sans doute vide. Profitez-en pour courir dans la maison ou planifiez ce à quoi elle ressemblera lorsque vous y placerez vos meubles. Un simple pique-nique sur le plancher de la nouvelle maison peut également être amusant. Arriver dans une nouvelle maison est un moment palpitant : célébrez!

M^{me} Barrett a travaillé dans le domaine de l'instruction en Ontario, en Colombie-Britannique et dans l'Oregon. Son conjoint, qui est membre des FC, et elle ont deux enfants. La famille a habité cinq endroits différents depuis 2001.



Voxair — Winnipeg, le 25 juin

• Intégration : Les participants à l'exercice PRAIRIE DEFENDER sont accompagnés d'étudiants de première année du cours de communications au Collège Red River. Ces étudiants font office de membres des médias intégrés pendant l'exercice d'une semaine.

Trident — Halifax, le 30 juin

• Des Sea Kings luttent contre des incendies de forêt : Deux hélicoptères Sea King du 423^e Escadron fournissent aux autorités des photographies aériennes de l'incendie de forêt qui fait rage à Porters Lake, leur permettant de déterminer à quelle vitesse progresse l'incendie, quels dommages il occasionne et comment les pompiers devraient le combattre.

Lookout — Esquimalt, le 30 juin

• Diversité et capacités en milieu de travail : Afin de sensibiliser les gens aux handicaps physiques en milieu de travail, les étudiants du programme de communications appliquées du Collège Camosun ont produit un court documentaire au sujet d'un employé de l'Installation de maintenance de la Flotte qui a perdu l'usage normal de ses yeux.

The Voxair – Winnipeg (June 25)

• Embedded exercise: Participants of Exercise PRAIRIE DEFENDER have a few tag-alongs as first-year students from the creative communications course at Red River College act as embedded media for the week-long exercise.

The Trident – Halifax (June 30)

• Sea Kings battle forest fire: Two Sea King helicopters from 423 Squadron provide authorities an aerial view of the forest fire raging in Porters Lake, allowing them to determine how the fire is moving, what kind of damage it is doing and how firefighters should be fighting it.

The Lookout – Esquimalt (June 30)

• Diversity in the Workplace: To raise awareness of physical disabilities in the workplace, students from Camosun College's applied communication program produce a short documentary about the life and experiences of a Fleet Maintenance Facility employee with a loss of functional eyesight.

Un élan royal!

Par Steve Fortin

Quelques nuages gris flottaient à l'horizon. Rien cependant pour miner la bonne humeur et l'emballement des gens. Il y a bien eu quelques gouttes de pluie, mais, en cette journée du 23 juin, les invités distingués et les participants au premier Prince Floris Charity Golf Tournament n'allaient pas laisser quelques nuages gâcher leur journée.

Organisé par l'ambassade des Pays-Bas et le club de golf militaire Hylands d'Ottawa, ce tournoi de golf de bienfaisance servait à souligner les liens passés et présents qui unissent les traditions militaires du Canada et des Pays-Bas tout en appuyant, par la remise des recettes recueillies, deux organismes qui sont chers à la collectivité militaire canadienne, à savoir le Fonds du coquelicot de la Légion royale canadienne et le Fonds pour les familles de militaires du CEMD.

C'est en présence du prince Floris, le plus jeune des fils de la princesse néerlandaise Margriet, née au Canada, tous les deux reconnus pour leur dévouement et leurs efforts afin de renforcer les liens uniques qui unissent les deux pays, et de l'hôte de l'événement, l'ambassadeur néerlandais Karel de Beer, que les dignitaires ont pu faire leurs plus beaux coups sur les 36 trous à leur disposition au charmant club de golf militaire.

Le Prince Floris Charity Golf Tournament servait aussi à dévoiler les plaques de deux trous qui font partie du Projet commémoratif Hylands. En septembre 2005, le conseil d'administration du club de golf a sanctionné le projet, qui consiste à nommer chacun des 36 trous du club de golf en l'honneur de batailles, d'honneurs de bataille, d'unités, de navires ou d'escadrons en octroyant les trous aux différents éléments des FC

afin que chacun d'eux soit équitablement représenté. Chaque plaque commémorative contiendra un texte explicatif de cinq ou six lignes dans les deux langues officielles, le tout devant être soumis à la Direction - Histoire et patrimoine pour que l'ensemble soit exact, uniforme et cohérent.

Pour ce qui est de rappeler les liens militaires et historiques uniques entre le Canada et les Pays-Bas, deux trous ont été retenus sur le parcours sud (Uplands) du club de golf. Le trou n° 1, une normale 5, porte le nom Arnhem en l'honneur des escadrons de l'Artillerie royale canadienne qui ont participé aux opérations alliées aéroportées du 17 au 26 septembre 1944, soit l'opération MARKET GARDEN. Celle-ci avait pour objectif de prendre un certain nombre de ponts afin que les Alliés puissent pénétrer en Allemagne. Or, on n'a pas réussi à prendre le pont franchissant le Rhin à Arnhem, ce qui a mené à l'échec de l'opération. L'ambassadeur de Beer, féru d'histoire, rappelle que cet épisode de la Seconde Guerre mondiale a donné lieu au film *Un pont trop loin*, de Richard Attenborough. « Il est important que les futures générations n'oublient pas les sacrifices qui ont été faits par leurs aïeux, notamment en ce qui concerne un événement comme l'opération MARKET GARDEN. »

L'Escaut, le trou n° 10 du parcours Uplands, une normale 4, est dédié à la bataille du même nom. En octobre 1944, l'Armée canadienne a combattu afin d'ouvrir le port d'Anvers, occupé par les Alliés depuis le jour J, mais devenu inaccessible aux convois en raison de troupes allemandes établies dans l'estuaire du fleuve. Les Canadiens se sont battus dans des conditions innommables, contre un ennemi acharné à défendre ses positions, afin de prendre et de libérer la rive sud de l'Escaut. Le 28 novembre

1944, le port d'Anvers était libre et les premiers convois alliés ont pu y accoster. Mais cette opération s'est faite au prix de lourdes pertes pour les Canadiens : plus de 6 300 combattants de la Première Armée canadienne ont perdu la vie.

La mémoire de ces tristes mais héroïques événements est encore bien vivante chez certains anciens combattants. C'est le cas de Maurice Bilodeau, qui a servi au sein du Régiment de Maisonneuve pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce soldat se trouvait aux Pays-Bas de 1944 à 1946; il a connu l'horreur des tranchées, mais il a aussi vécu les moments grisants de la Libération. Sa participation au tournoi de golf, ainsi que celle d'autres anciens combattants, a permis de souligner les sacrifices consentis par les militaires de tout temps.

D'ailleurs, l'ambassadeur de Beer soutient qu'il était capital que son pays prenne part au projet commémoratif Hylands en commanditant celui-ci, mais aussi en payant les coûts de la réalisation des plaques des trous n° 1 et n° 10, un cadeau de plus de 4 000 dollars. « Le sacrifice des militaires alliés, notamment canadiens, est toujours frais à notre mémoire; nous n'oublierons jamais les efforts déployés par les militaires canadiens lors de la Seconde Guerre mondiale! » déclare M. de Beer.

En plus de pouvoir profiter d'un parcours magnifique, les 1 500 membres du club de golf Hylands et leurs invités pourront faire la pause au tertre de chaque trou tout en se rappelant certains des événements militaires parmi les plus importants de l'histoire des FC.



CPLC/MCPL SERGE TREMBLAY

Cette plaque, qui commémore la tentative ratée des Alliés de prendre le pont franchissant le Rhin à Arnhem, en septembre 1944, orne le tertre de départ du trou n° 1 du parcours sud (Uplands) du club de golf militaire Hylands, à Ottawa.

This plaque, commemorating the unsuccessful Allied effort to secure the bridge over the Rhine in September 1944, graces the first tee on the south course (Uplands) of the Hylands military golf facility in Ottawa.

Charity Tournament receives a royal tee-off

By Steve Fortin

There were a few grey clouds on the horizon June 23, and a few drops of rain fell, but not enough to dampen the spirits of the distinguished guests and participants at the first Prince Floris Charity Golf Tournament.

Organized by the Royal Netherlands Embassy and the Hylands Golf Club in Ottawa, the tournament highlighted the ties, both past and present, between Canada and the Netherlands. The proceeds of the tournament went to two organizations dear to the CF community: the Royal Canadian Legion Poppy Fund and the CDS Military Families Fund.

In the presence of Prince Floris, the youngest son of Canadian-born Princess Margriet of the Netherlands (both of whom are known for their dedication and efforts to enhance the unique ties between the two countries), and tournament host Netherlands Ambassador Karel de Beer, dignitaries lined up their best shots on the 36 holes that make up the charming military links.

Hylands Commemorative Project plaques were unveiled at two holes during the tournament. The project, naming each of the 36 holes in honour of a battle, battle honour, unit, ship or squadron, with the holes apportioned among the CF elements, was approved by the club's board of directors in September 2005. Each commemorative plaque bears an explanatory inscription—five or six lines in both official languages—that was reviewed by the Directorate of History and Heritage to ensure that the text was accurate, consistent and coherent.

Two holes on the south course (Uplands) were chosen to commemorate the unique military and historical ties between Canada and the Netherlands. The first hole, a par five, is Arnhem, in honour of the Royal Canadian Artillery squadrons that took part in Second World War allied airborne Operation MARKET GARDEN from September 17 to 26, 1944. The operation, intended to secure a series of bridges so the allies could advance into Germany, fell short when the allied forces were unsuccessful

in securing the bridge over the Rhine at Arnhem. Ambassador de Beer, a history buff, pointed out that this operation was immortalized by Sir Richard Attenborough in the film *A Bridge Too Far*. "It is important," he said, "that future generations do not forget the sacrifices made by their forebears, especially with regard to an event such as Operation MARKET GARDEN."

The 10th hole, the Scheldt, a par 4, is dedicated to the battle of the same name. In October 1944, the First Canadian Army fought to gain access to the port of Antwerp, held by the allies since D-Day but rendered inaccessible to allied shipping by German forces entrenched in the Scheldt Estuary. The Canadians battled against the enemy in unspeakable conditions to finally take and liberate the southern bank of the Scheldt November 28, 1944, so the first allied convoys could unload in Antwerp. But the victory came at a heavy cost to the Canadians, with more than 6 300 soldiers of the First Canadian Army losing their lives.

The memory of these heroic and sad events is fresh in the minds of veterans such as Maurice Bilodeau, who served in the Régiment de Maisonneuve during the Second World War. Serving in the Netherlands from 1944 to 1946, he knew the horrors of the trenches as well as the exhilarating moments of the Liberation. His and other veterans' presence at the golf tournament underscored the sacrifices made by military personnel in every era.

Ambassador de Beer affirmed it was essential that his country contribute to the Hylands Commemorative Project by paying for the plaques unveiled at the first and 10th holes, a cost of more than \$4 000. "The sacrifice of the allied troops, especially the Canadians, is still fresh in our minds," Mr. de Beer said. "We will never forget the efforts of the Canadian soldiers during World War II."

Now, while playing this magnificent course, the 1 500 members of the Hylands Golf Club and their guests may take a moment at each hole to remember some of the most important military events in the history of the CF.